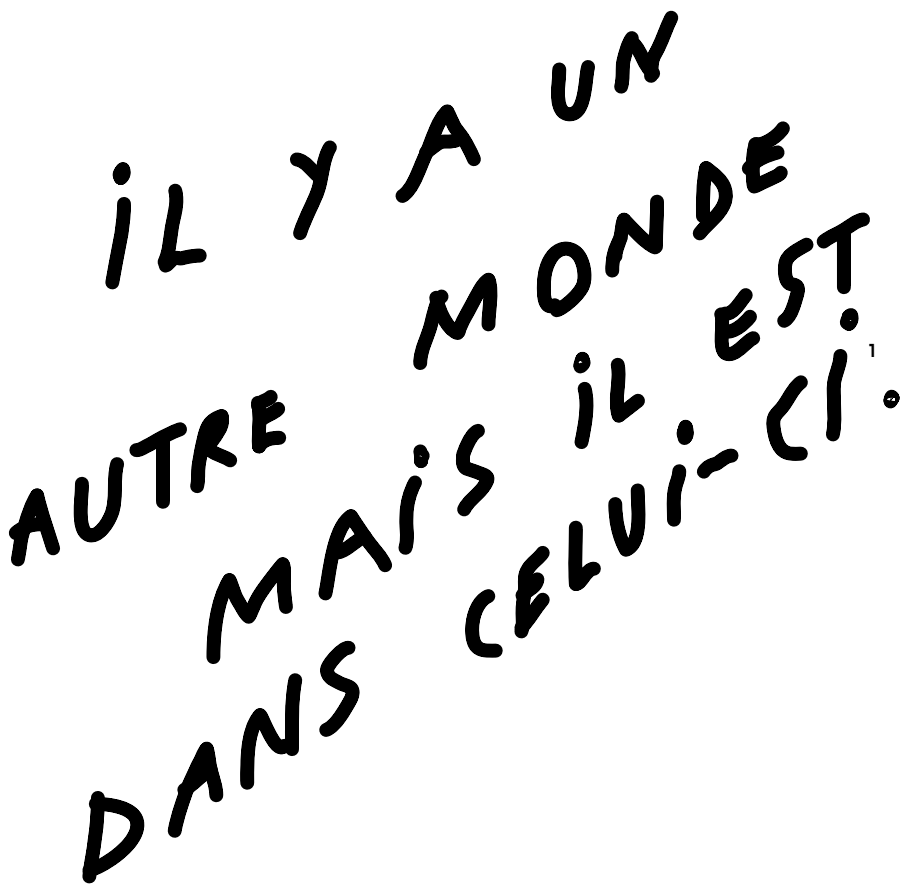
THÉÂTRE DES 13 VENTS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

SAISON 2018—19



Ici, il y a un lieu.

Un lieu où, certains matins, on croise des chevaux, des jeunes mariés en train de répéter, des apprentis footballeurs. Il y a des bâtiments de pierre épaisse, des vestiges viticoles, de larges cours et de larges ciels, une chapelle, des arbres sous la lumière, des bancs sous les arbres. Il y a des salles, des outils, des foyers, des ateliers et encore des salles.

Ici, il y a un théâtre.

Des gens y travaillent, certains depuis sa naissance, certains depuis peu, certains y ont pratiqué plusieurs métiers, connu plusieurs époques, se sont parfois sentis isolés ou encore – orgueil gaulois – irréductibles à Rome. Les souvenirs nourrissent les récits, les traces de lutte se lisent sur les murs. Pourtant, au bout des vieilles passions, leur est resté un amour profond, hospitalier, pour ce lieu, pour ce théâtre, pour ce travail. Un amour étrange, immodéré, sans nostalgie et sans rancœur, un amour étrangement intact, étrangement intègre.

Quand on est idiot, on voit d'abord cet amour-là – l'idiotie a des avantages que n'ont pas le cynisme et la naïveté.

Il faut être idiot pour faire du théâtre. Les acteurs le savent, qui font l'habit pour faire le moine. Il faut être idiot pour lutter contre la prose du monde. Pour lui arracher un poème. Et pour lutter, en scène, avec ce poème. Pour lutter, comme le font les acteurs avec leurs premiers partenaires : le public, l'espace, le temps. Et y tracer des diagonales inaperçues, des sensibilités inouïes. Les acteurs, ces sujets d'expérience, ces arpenteurs des possibilités humaines, savent que les pièces ne sont pas des objets, mais des champs de bataille.

1 Annie Lebrun citant Paul Éluard

Il faut être idiot pour faire du théâtre, pour s'attarder à aiguiser une œuvre, à partager une contradiction, à converser, à tenir la porte ouverte à tous les vents, à tous les gens. Surtout dans ce monde-ci. Car au travail de l'art comme aux autres, le monde livre aujourd'hui les mêmes conseils : « produisez plus » (si possible avec moins), « allez loin » (sur votre jambe restante), « brillez vite » (sans assurer le début d'une flamme).

Quand on arrive ici, on se dit qu'un autre temps aurait lieu d'être. Un autre temps qui ne serait pas le passé (dont les conservateurs déplorent la perte), qui ne serait pas non plus le futur (dont les promoteurs anticipent les bénéfices), mais un « autre » présent, « autre » seulement de s'éprouver à contre-courant des lames de fond de l'immédiateté.

C'est le temps que réclame toute création, toute pensée, tout partage.

« Ce qui est fou, dans les films de Kurosawa – mais c'est pareil chez Dostoïevski –, c'est que dans l'urgence de la situation, malgré l'urgence même de la situation, tout à coup les personnages s'arrêtent ou bifurquent pour parler, parce qu'une question est là, plus importante : qu'est-ce que ça veut dire être un samouraï ? Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui quand on est un samouraï ? »[2]

Ce qui serait fou, c'est que dans l'urgence de la situation, malgré l'urgence même de la situation, tout à coup les gens bifurquent ou s'arrêtent pour parler, parce qu'une question est là, plus importante : qu'est-ce que c'est aujourd'hui un théâtre ? Qu'est-ce que c'est un Centre Dramatique National ? Qu'est-ce que c'est une institution ? Qu'est-ce que ça pourrait être, une institution, sous l'hypothèse d'un « autre » temps ?

2 Gilles Deleuze commentant *Les Sept Samouraïs* d'Akira Kurosawa

À quoi l'idiot répond : il y a une autre institution, mais elle est dans celle-ci. Ce qu'il faut, c'est employer nos forces, à l'échelle de l'art, modeste et radicale, à transformer des rapports.

Alors, on a fait les idiots. On a creusé au pied de la lettre, pour en tirer des plans et des conséquences.

Les CDN, avant même d'être ainsi baptisés, avant même d'être pensés comme des théâtres dirigés par des artistes, sont nés d'aventures de troupes qui vivaient et travaillaient sur un territoire.
Partons de ça. Depuis dix ans, c'est en troupe que nous éprouvons la pensée collective d'un répertoire et d'une décision, que nous prenons les chemins qui nous semblent les plus justes, que nous aiguisons, pièce après pièce, des poèmes pour notre temps. C'est donc en troupe que nous arriverons ici. Combien serons-nous à vivre et travailler sur ledit territoire ? On lève la main. Huit, dont quatre acteurs. C'est un début. Ce sera la **Troupe Associée**.

CÉDRIC MICHEL,
FLORIAN ONNEIN,
CONCHITA PAZ,
CHARLY TOTTERWITZ

Les CDN, en plus d'être des lieux de création pour les artistes-directeurs, doivent associer au minimum deux artistes, dont ils soutiendront au long cours le travail. D'accord. Nous avons des numéros. Appelons des artistes et des chercheurs, d'ici et d'ailleurs, des femmes et des hommes qui soient, chacun à leur façon, des lutteurs. Expliquons-leur l'hypothèse :

être à nos côtés pour travailler, créer, questionner nos pratiques respectives, imaginer ce que peut être, pour aujourd'hui, un lieu de théâtre. On verra qui dit quoi. L'un d'eux répond : « En fait, vous ne nous demandez pas de venir prendre une part du gâteau, mais une part de responsabilité ». On n'aurait pas mieux dit. Ce sera l'**Ensemble Associé**.

MARIE LAMACHÈRE (MONTPELLIER), DIEUDONNÉ NIANGOUNA (PARIS), EMMA DANTE (PALERME), MYLÈNE BENOIT (LILLE), OLIVIER NEVEUX (LYON) & ZOUKAK THEATER COMPANY (BEYROUTH)

Les CDN, dans leur politique de programmation, privilégieront au maximum les représentations en série, afin d'assurer la présence permanente des artistes sur le territoire. Bien. D'octobre à mai, il y a huit mois. Huit mois, huit chapitres. Chaque mois, on accueillera une ou deux équipes artistiques, avec une ou deux pièces, pour deux semaines de représentations, mais les équipes pourront rester plus longtemps, travailler sur ledit territoire, rencontrer les gens. Chaque mois se construira avec les artistes et à partir d'une idée, la saison se déclinera ainsi en chapitres ou en blocs de sens, ce ne sera pas une programmation, ce sera un **Programme**.

Les CDN sont des outils de création et de formation. Disposant d'espaces et d'ateliers correspondant aux divers métiers et savoir-faire du théâtre, il entre dans leur mission de service public de partager cet outil, et d'en faire bénéficier les équipes professionnelles en région. Très bien. Au CDN, il y a un atelier décors, un atelier costumes, un atelier numérique, un atelier son. On y ajoutera un atelier des auteurs, un atelier des acteurs, un atelier audiovisuel, et on les rassemblera sur le même site, à Grammont. En permanence, des artistes y créeront, des auteurs y écriront, des résidences s'y feront, des formations et des stages s'y donneront et les équipes en région y accèderont en priorité en demandant un Studio Libre. Ce sera **La Fabrique**.

Quoi d'autre, qui ne serait pas dans les textes ?

Ce que nous attendons d'un CDN.

Que l'espace du théâtre ne se limite pas au théâtre, que le théâtre se mette hors de lui, qu'il fasse du théâtre hors du théâtre, qu'il sache se déplacer autant qu'accueillir. Ce sera **L'Itinérance**, avec pour sa première saison, deux pièces de la Troupe Associée, par les villes et les villages, dans les salles des fêtes ou les salles de classe.

Qu'il permette aux artistes et au public de partager un chemin de pensée, de converser, de se confronter à d'autres pratiques ou d'autres œuvres. Ce seront les journées **Qui Vive !** conçues chaque mois avec les artistes accueillis, un programme impromptu décidé au gré de l'actualité du théâtre (de qui s'y trouve) et du monde (de ce qui s'y passe).

Qu'il ravive l'ancienne fraternité entre l'écriture théâtrale et l'écriture poétique. Ce seront les soirées **Poésie !** conduites par Félix Jousserand. Chaque mois un poète sera invité à lire ses œuvres dans un lieu de la ville et à partager une scène ouverte avec d'autres auteurs.

Qu'il travaille à défaire la distinction bien établie entre le « savant » et le « populaire », entre les transformations du monde et celles du théâtre, qu'il ouvre un espace pour la recherche et la pensée. Ce sera le séminaire mensuel d'Olivier Neveux : « **Passages Secrets** ».

Qu'il ouvre des voies vers d'autres pays, d'autres situations historiques et politiques, qu'il permette aux artistes de mettre en discussion les questions qui traversent la pratique de leur art. Ce seront, chaque année, les **Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée**.

Ce que vous allez lire, dans les pages suivantes, a été écrit avec l'équipe du théâtre, avec la troupe, avec les artistes que vous allez rencontrer ou retrouver cette saison.

Avec eux, nous tiendrons longtemps la porte ouverte à tous les vents, à tous les gens.

Et puisque le théâtre, par moments, se déplacera lui aussi, preuve sera faite qu'un chemin, quand les pas s'y attardent, se creuse en tous sens.

Bienvenue à tous.

NATHALIE GARRAUD

OLIVIER SACCOMANO

OCTOBRE-

Nathalie Garraud
et Olivier Saccomano

Qui Vive !
samedi 13

Othello,
variation pour
trois acteurs
du mardi 9 au vendredi 19,
+ itinérance dans la région

PARTIR

Édith Azam

Poésie !
jeudi 18

La Fabrique et à l'entour

Où il sera question de la naissance du capitalisme et d'une traduction de Shakespeare confiée à des clowns chypriotes. D'où il ressortira que concernant Othello, traduire le Maure par l'Arabe n'est pas sans conséquence sur le cours des guerres impériales en cours. Où l'on reviendra à l'os du langage, en misant sur trois acteurs, cent-treize spectateurs et six projecteurs. Où s'examineront les tragiques conséquences de la confusion entre le crédit, la confiance et la crédibilité. Et où, pour finir, le théâtre s'envolera et prendra la route.

NATHALIE GARRAUD
OLIVIER SACCOMANO

Ce qu'on fait, c'est un travail de troupe, au sens où des gens, armés des pratiques qui sont les leurs, pensent, dialoguent, travaillent ensemble au rythme de cycles de création s'étendant sur plusieurs années. Ces cycles partent d'un motif qui insiste dans nos existences, que nous percevons obscurément au fil des transformations historiques, comme une chose embarrassante dont nous ne savons pas quoi faire. Comme le Graal dans les romans de chevalerie : personne ne sait vraiment ce que c'est, sinon qu'il promet une aventure, et sûrement quelques épreuves. Alors on se met en route, ensemble mais chacun dans son champ (mise en scène, écriture, jeu, lumière, scéno…). On n'écarte pas la contradiction. Souvent, nos accords sont faits de désaccords. C'est une sorte de lutte. Entre l'idée et la matière. Et de cette lutte naissent des formes, qui jalonnent le chemin. Avant la prochaine bifurcation. Il n'empêche, ça creuse un sillon. Ça fait sortir de nouveaux poèmes, de nouvelles relations entre les acteurs et le public, entre un mot et un geste, un temps et un espace. C'est là que le théâtre peut inventer. Quand il parvient à créer entre ces éléments d'autres types de relations que celles qui règlent le scénario de l'obéissance quotidienne, alors des transformations s'opèrent pour les gens, discrètes sûrement, mais décisives.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1 h 25
accueil adapté : la représentation du 12 est accessible aux personnes déficientes visuelles.

mardi 9 oct
mercredi 10 oct
jeudi 11 oct
vendredi 12 oct

mardi 16 oct
mercredi 17 oct
jeudi 18 oct
vendredi 19 oct

+ en itinérance dans la région, voir. p. 79

OTHELLO
VARIATION POUR TROIS ACTEURS

C'est une pièce très étrange. La vieille école la présente régulièrement comme le drame de la jalousie, comme s'il s'agissait d'une pathologie personnelle d'Othello, son pousse-au-crime. Mais dans la pièce, la jalousie est générale, c'est pratiquement une règle de conduite. Et que font les jaloux ? Ils spéculent, ils spéculent, ils spéculent. Ils guettent des signes, à partir de quoi ils accordent ou refusent du crédit à ce qu'on leur raconte. Le génie de Shakespeare est d'avoir fait une pièce sur Venise, symbole d'un nouveau fonctionnement politique, celui d'une République de marchands, qui invente le crédit et le ghetto, combine un impérialisme militaire classique avec un art nouveau de gouverner par l'opinion, le tout en partant d'une histoire de cocu imaginaire : Othello, l'Arabe de Venise… Quant à notre variation, elle est ce qu'entendent les musiciens par ce mot : le thème de la pièce de Shakespeare est repris, mais les modifications qui l'entourent (mélodiques, rythmiques, harmoniques) lui arrachent un autre son.

Se mettre à l'étude (ou à l'épreuve) de l'*Othello* de Shakespeare, c'était chercher la bonne distance pour arracher à la tradition des braises pas forcément actuelles, mais actives.

conception : Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
d'après William Shakespeare
mise en scène : Nathalie Garraud
texte : Olivier Saccomano
jeu : Mitsou Doudeau, Cédric Michel, Conchita Paz ou Charly Totterwitz
scénographie : Jeff Garraud
costumes : Sarah Leterrier, assistée de Sabrina Noiraux
lumières : Guillaume Tesson
assistanat à la mise en scène : Florian Onnein
le texte de la pièce est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

du 9 au 12 et du 16 au 19 oct

à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 11 oct

à 19h45, au Cinéma Diagonal, projection

Des spectres hantent l'Europe de Maria Kourkouta et Niki Giannari, en présence de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

vendredi 19 et samedi 20 oct

Atelier de jeu dirigé par Conchita Paz et les acteurs de la Troupe Associée (destiné aux professionnels), voir p.86

QUI VIVE !

samedi 13 oct

de 14h30 à 1h

Ce Qui Vive! sera conçu par l'équipe de Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et la Troupe Associée. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Qui Vive! est précédé de 14h30 à 16h30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achève par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture…

POÉSIE !

jeudi 18 oct

à 20h, à la Maison pour tous Frédéric Chopin

ÉDITH AZAM

« Parler le vertige des oiseaux. Écrire des phrases courtes que l'on tourne jusqu'en boucle pour qu'elles nous relèvent ou, pourquoi pas, inversant les lettres, qu'elles : nous révèlent. »

Le dernier ouvrage d'Édith Azam, *Oiseau-moi*, est paru aux éditions Lanskine.

lecture suivie d'une scène ouverte

NOVEMBRE MÉDITER

Où l'on creusera des tunnels sous la Méditerranée pour poser des problèmes qui échappent aux radars. Où l'on apprendra que le sens du nord et du sud et de l'ouest et de l'est varie selon les vendeurs de boussoles. Où l'on découvrira, parmi d'autres subtilités, que le partage de l'art n'est pas un échange interculturel et qu'une fraternité de questions vaut cent fois un programme de coopération. Où l'on jurera, à une heure tardive, de se revoir bientôt, ici, à Montpellier ou à Palerme, à Beyrouth, à Marseille, à Athènes ou à Casablanca, mais ici.

La Fabrique et à l'entour

Hagapabad
mercredi 14

Amélie Derlon Cordina

Saints' Game
mardi 13

Charly Breton

Poésie!
jeudi 15

Abdellatif Laâbi

Mahalli
Danya Hammoud

Rencontres professionnelles
du mardi 13 au vendredi 16

Qui Vive!
samedi 17

Two Heads and a Hand
Zoukak Theater Company

Emma Dante

Gurshad Shaheman

Le Sorelle Macaluso
vendredi 9 et samedi 10

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète
vendredi 16

LES RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

Se rencontrer, parler, mettre en discussion des chemins de création, partager un apéro ou un repas, impulser une dynamique d'accueils ou de résidences croisées, inventer un lieu de questionnement des pratiques de production mises en œuvre autour du Bassin méditerranéen, articuler aussi nos contradictions… voilà la tâche que se donneront chaque année les Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée, premiers pas vers la création d'une Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée en novembre 2020.

Certains artistes y présenteront des œuvres abouties, d'autres des œuvres en cours d'écriture ou de création, certains viendront y lire des poèmes, et durant quatre jours un cycle de rencontres professionnelles abordera différents sujets qui nous occupent : les conditions de production des compagnies indépendantes, la circulation et la traduction des textes, la formation…

En partenariat avec Sud Costa Occidentale (Palerme), Zoukak Theater Company (Beyrouth), Les Rencontres à l'échelle (Marseille)

vendredi 9 nov

à 19h

OUVERTURE DES RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

L'apéro des rencontres

EMMA DANTE

L'époque est à l'individualisme, à la représentation égo-maniaque, et les artistes ne font pas exception. Mais travailler en compagnie pendant des années, construire un langage, écrire ensemble, bâtir un répertoire pour que les pièces ne meurent pas, c'est une chose antique. Eduardo le faisait, Shakespeare aussi. C'est ce chemin que nous avons choisi, très difficile, très fatiguant, très collectif. Vivre en compagnie, diriger une compagnie, cela signifie écrire pour elle, pour la faire travailler, pour la faire manger, mais aussi pour donner au public la possibilité de suivre un chemin, pas un spectacle, pas un événement, mais un chemin. Je crois encore beaucoup à cette chose.

spectacle en dialecte palermitain surtitré • durée 1h10

vendredi 9 nov
samedi 10 nov

à 20h

LE SORELLE MACALUSO

Le nom Macaluso est typiquement sicilien, il vient de l'arabe, il détermine un lieu précis, le sud. Il y a tant de Macaluso en Sicile… Mais le sujet n'est pas la famille Macaluso, ce sont les sœurs Macaluso, sept femmes qui ont vécu ensemble toute leur vie, dans la même maison, qui partagent un passé, des règles, des mots et des gestes transmis de génération en génération.

Un ami m'avait raconté une histoire qui m'a inspirée. Sa grand-mère, dans le délire de la maladie, appelle sa fille à son chevet et lui demande : « Finalement, suis-je vivante ou morte ? » La fille répond : « Vivante ! Tu es vivante, maman ! » Et la mère, d'un air moqueur : « C'est ça… vivante… Je suis morte depuis un bout de temps et vous ne m'avez rien dit pour ne pas me faire peur ! »

Dans la pièce, le temps est suspendu, les sœurs Macaluso se retrouvent toutes, les vivantes et les disparues, à un enterrement. La parole jaillit : les joies, les rancunes, les frustrations, tout ce que porte en soi une famille, jusqu'à ce qu'on comprenne que l'enterrement est pour l'une d'entre elles, à qui il faut dire adieu. Au fond, la pièce parle d'un seuil, d'une frontière où les personnages disparaissent, un peu comme ces messages qu'on efface et qu'on ne sait pas où retrouver.

mise en scène : Emma Dante
avec : Serena Barone, Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Italia Carroccio, Davide Celona, Marcella Colaianni, Alessandra Fazzino, Daniela Macaluso, Leonarda Saffi, Stéphanie Taillandier
lumières : Cristian Zucaro
armures : Lo Monaco Celano
assistante à la mise en scène : Daniela Gusmano

Emma Dante présente également au Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau

BESTIE DE SCENA

le mardi 20 novembre à 20h30
dans le cadre de « Destinazione Italia »
du 16 au 23 novembre au Théâtre Molière

Programme des Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée

vendredi 9
19 h • L'apéro des rencontres, ouverture
20 h • *Le Sorelle Macaluso*, pièce d'Emma Dante (Palerme)

samedi 10
20 h • *Le Sorelle Macaluso*, pièce d'Emma Dante (Palerme)

mardi 13
14 h • Rencontre professionnelle : Voyager et travailler en Méditerranée
18 h • L'apéro des Rencontres
20 h • *Saint's Game*, film d'Amélie Derlon Cordina (Marseille / Bruxelles)

mercredi 14
14 h • Rencontre professionnelle : Enseigner et se former en Méditerranée
18 h • L'apéro des Rencontres
20 h • *Hagapabad*, lecture de Charly Breton (Montpellier)

jeudi 15
14 h • Rencontre professionnelle : Lire, traduire, surtitrer en Méditerranée
18 h • L'apéro des Rencontres
20 h • Poésie!, lecture et rencontre avec Abdellatif Laâbi (Rabat)

vendredi 16
14 h • Rencontre professionnelle : Produire et créer en Méditerranée
18 h • L'apéro des Rencontres
20 h • *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, pièce de Gurshad Shaheman (Marseille)

samedi 17
14 h 30 • « Passages secrets », séminaire d'Olivier Neveux
17 h • Qui Vive! conçu avec Zoukak Theater Company (Beyrouth)
22 h • Fête de clôture

mardi 13 nov

à 14 h, rencontre professionnelle

VOYAGER & TRAVAILLER EN MÉDITERRANÉE

En dehors des circuits et des logiques de diffusion balisés, dont l'appréhension se limite parfois à la « circulation » des pièces, a-t-on aujourd'hui encore le désir, la nécessité, la possibilité matérielle, de voyager en Méditerranée, pour y aiguiser le travail d'un art, y construire des alliances ou des partages avec d'autres artistes, y faire l'épreuve d'autres situations de vie et de travail ?

à 18 h, l'apéro des rencontres

à 20 h, projection
en anglais, français, russe sous-titré • durée 50 min • entrée libre

SAINTS'GAME

À Bruxelles, une Palestinienne, un Daghestanais, un Islandais et une Française se livrent à différentes performances mettant en jeu des histoires séculaires - chrétiennes notamment - dont l'imagerie a imprégné la culture occidentale. Par le biais de ces gestes et paroles d'emprunt, des récits personnels émergent qui disent l'éloignement de chacun à son environnement et à sa culture d'origine, rupture recherchée plutôt que subie, mais jamais complètement accomplie. Tout se déroule à Bruxelles. Cette précision géographique fait sens. Cette ville, Bruxelles, fabrique peut-être mieux qu'ailleurs un déshéritage imparfait qui conduit à l'errance.

réalisation : Amélie Derlon Cordina
acteurs : Rimah Jabr, Oskar Petzet, Timur Magomedgadzhiev et Amélie Derlon Cordina
image : Julien Englebert, Hoang-Son Doan, Amélie Derlon Cordina
son : Théophile Gay-Mazas, Edith Herregods, Adrien Monfleur
montage : Amélie Derlon Cordina
data moshing : Maël Delorme
Saints'Game a reçu le prix du Centre National des Arts Plastiques au 28e FID Marseille 2017

mercredi 14 nov

à 14 h, rencontre professionnelle

ENSEIGNER & SE FORMER EN MÉDITERRANÉE

Écoles, Universités, Conservatoires, Cours, Ateliers, Lieux indépendants : sur quels schémas et quelles attentes se pratique aujourd'hui en Méditerranée la formation aux arts de la scène ? Quels partages (privé / public, tradition / modernité), quels héritages ou quels chemins de traverse organisent la transmission de ces arts, et leur inscription sociale comme métiers ?

à 18 h, l'apéro des rencontres

à 20 h, lecture
durée 1 h 30 (sous réserve) • entrée libre

HAGAPABAD

de Charly Breton

Hagapabad est un essai sous forme de fiction qui s'écrit dans le reflux des passions utopiques et dystopiques. En voici l'alibi : une presqu'île désertique entre orient et occident, reconnue Cimetière de l'Humanité en raison de conflits millénaires, est maintenue en quarantaine des Hommes ; elle est sur Terre le dernier espace inoccupé. Un matin, un avion de ligne s'y écrase, ré-ouvrant la voie à toutes les tentatives d'appropriation. *Hagapabad* deviendra simultanément terre offerte aux apatrides, terre d'exil pour réfugiés, camp d'entraînement pour Super-Héros Négatifs, île poubelle et compost fossile pour l'exploitation industrielle, environnement naturel d'un nouvel animal et site d'atterrissage pour un vaisseau d'Indiennes de l'espace venues venger leurs morts.

collaboration artistique : Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff
collaboration dramaturgie : Lucas Vautrin
avec : Blanche Adilon, Barbara Atlan, Jessie Chapuis, Guillaume Costanza, Florent Dupuis, Quentin Gratias, Mathias Labelle, Christophe Pichard, Lison Rault, Camille Soulerin, Charles-Henri Wolff, en cours
en partenariat avec : la revue littéraire en ligne Le verbier

jeudi 15 nov

à 14 h, rencontre professionnelle

LIRE, TRADUIRE, SURTITRER EN MÉDITERRANÉE

Passage d'une langue à une autre, d'un espace linguistique à l'autre, parfois au sein d'un même pays (entre le « dialectal » et une langue « littéraire » ou « nationale ») : comment les œuvres elles-mêmes, et leur circulation autour du bassin méditerranéen, tiennent-elles compte de ces écarts ? De la traduction au surtitrage, quelles sont les pratiques dominantes, quels problèmes spécifiques posent-elles, et comment en prendre concrètement la mesure ?

à 18 h, l'apéro des rencontres

à 20 h, POÉSIE !
lecture suivie d'une rencontre • durée 1 h 30 • entrée libre

ABDELLATIF LAÂBI

Abdellatif Laâbi, né à Fès, est poète, écrivain et traducteur (notamment de Mahmoud Darwich). Il fonde en 1966 la revue *Souffles* qui aura une influence considérable sur la formation de l'intelligentsia de gauche au Maghreb. Son combat politique lui vaut d'être emprisonné au Maroc de 1972 à 1980. Il s'exile en France en 1985. Abdellatif Laâbi a reçu de nombreux prix dont le prix Goncourt de la poésie en 2009 et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2011. Son dernier recueil, *Le Principe d'incertitude*, est paru aux éditions La Différence.

« Je convoque à ma transe noire
le peuple majoritaire des éclopés
esprits vaincus
martyrs des passions réprouvées
vierges sacrifiées au moloch de la fécondité
aèdes chassés de la cité
dinosaures aussi doux que des colombes
foudroyés en plein rêve
ermites de tous temps
ayant survécu dans leurs grottes
aux bulldozers de l'histoire »

vendredi 16 nov

à 14h, rencontre professionnelle

PRODUIRE & CRÉER EN MÉDITERRANÉE

Quels moyens, quels modes de production mobilisent ou inventent les équipes artistiques en Méditerranée ? Quelle est leur source (subventions, recours aux institutions, fondations, aides ou partenaires étrangers) ? Quels processus de création ces diverses logiques de financements induisent-elles ? Et quels sont leurs effets sur les décisions ou orientations esthétiques et politiques des artistes ?

à 18h, l'apéro des rencontres

GURSHAD SHAHEMAN

Comédien et traducteur du persan, j'ai très jeune développé un double rapport à la scène et à la littérature. Mais le véritable déclic pour moi a été une performance de Marina Abramovic au MoMA de New-York intitulée *The Artist is Present*. Assise à une table, elle invitait en silence chaque visiteur à venir s'asseoir en face d'elle et à la regarder au fond des yeux. Cette proposition si simple en apparence m'a profondément bouleversé. Avec cette performance, Abramovic rendait caduc tout ce que j'avais, jusque-là, appris sur l'art de la représentation. Par sa simple présence silencieuse, elle parvenait à susciter en moi des questionnements et des émotions qui dépassaient mes expériences de théâtre les plus intenses. Suite à ce choc, j'ai écrit ma première performance : *Touch me*, où le spectateur est invité à établir un contact physique avec moi pour faire avancer la représentation. Ont alors suivi deux autres performances *Taste me* et *Trade me* où je continuais de réinterroger mon rapport au monde à travers mes histoires de guerre, d'amour et d'exil.

durée 1h30 • création Festival d'Avignon 2018

vendredi 16 nov

création

à 20h

IL POURRA TOUJOURS DIRE QUE C'EST POUR L'AMOUR DU PROPHÈTE

J'ai passé un mois et demi à Athènes et à Beyrouth. J'ai rencontré une vingtaine de témoins. J'ai enregistré sur dictaphone ce qu'ils ont bien voulu me raconter de leurs vies, de leurs traversées, de leurs aspirations et de leurs amours. Nour est comédien. Nowara était enfant star de la télé iraquienne du temps où elle était encore un garçon. Quand elle avait dix-sept ans, Yasmine a gagné un concours de mannequinat organisé par l'agence Elite à Agadir. Mais l'agence a refusé de l'engager quand elle a découvert que Yasmine était transsexuelle. Puis il y a Elliott, Lawrence, Hamida et les autres. Ils ont pour point commun d'être issus du Moyen-Orient ou du Maghreb et d'avoir quitté leur pays non pas à cause d'une guerre ou d'un conflit armé – ce ne sont là que les circonstances aggravantes – mais pour pouvoir enfin s'affirmer, exprimer leurs idées et leurs émotions et vivre en plein jour leurs identités sexuelles ou intellectuelles. J'ai rassemblé les fragments de leurs récits sous la forme d'un oratorio contemporain. C'est la composition musicale qui porte la charge émotionnelle de la pièce et redistribue les accents de ce qui doit être entendu et de ce qui relève de la parole perdue. La notion de parole perdue – c'est-à-dire d'un discours qui est annoncé sur le plateau et que le spectateur ne peut entendre – est une autre facette de la fragmentation présente à plusieurs niveaux dans la pièce, qui est pour moi la seule manière possible de raconter certaines histoires, les histoires d'exils en faisant partie.

écriture et mise en scène : Gurshad Shaheman
avec : Marco Brissy Ghadout, Flora Chéreau, Sophie Claret, Samuel Diot, Léa Douziech, Juliette Evenard, Ana Maria Haddad Zavadinack, Thibault Kuttler, Tamara Lipszyc, Nans Merieux, Eve Pereur, Robin Redjadj, Lucas Sanchez, Antonin Totot - élèves comédiens de l'Ensemble 26 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille
musique : Lucien Gaudion
scénographie : Mathieu Lorry Dupuy
lumières : Aline Jobert
dramaturgie : Youness Anzane

samedi 17 nov

QUI VIVE!

de 14 h 30 à 1 h

Ce Qui Vive! sera conçu en collaboration avec l'équipe de Zoukak Theater Company. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Comme d'habitude, Qui Vive! sera précédé de 14 h 30 à 16 h 30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achèvera par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture… Comme d'habitude, le programme de la journée ne sera révélé que quelques jours auparavant, mais nous pouvons d'ores et déjà vous dire que deux pièces courtes de deux équipes libanaises seront présentées :

TWO HEADS AND A HAND

de Zoukak Theater Company • d'après des textes et des figures de Shakespeare
durée 45 min

Au Liban, pays qui ne connaît pas le problème de la dictature « à une seule tête », s'est pourtant établi un culte obsessionnel de la personnalité et une monopolisation de la scène politique par quelques dirigeants se partageant la scène depuis des années. Après les révolutions et les régimes qui en ont résulté, la guerre qui a suivi et qui se poursuit, le modèle patriarcal domine la région, incarné par des figures impitoyables aux partisans assujettis. Dans *Two Heads and a Hand*, nous faisons appel à Shakespeare et à certaines de ses pièces pour questionner les rapports de pouvoir et les archétypes patriarcaux qui travaillent notre propre société.

MAHALLI

chorégraphie et interprétation : Danya Hammoud
durée 35 min

« Mahalli » signifie en arabe à la fois « local » (d'ici) et « ma place ». Dans ce solo, mon corps est une figure, une masse mouvante, prise dans des espaces denses de plis et de cercles. Ma relation à cet espace dépourvu de points de fuite est une relation au territoire, celui que je défends, celui que je regagne, celui que j'habite.

samedi 10 nov

LA FABRIQUE & Ā L'ENTOUR

atelier de lecture (destiné aux professionnels) voir p.86

DÉCEMBRE PARLER FORT

Où l'on captera, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les échos d'une furieuse bataille, menée à cheval entre deux montagnes par les efforts conjoints d'un vieil enfant, théologien sur les bords, et d'un dévoreur de forêts politiques nourri aux arts martiaux. Où l'on réalisera stupéfait que les mots, moyennant une certaine vitesse, un certain déchaînement et une certaine densité, peuvent renverser ce qu'on avait appris à tenir, jusque-là, pour la réalité.

DIEUDONNÉ NIANGOUNA

Je vis de mots et d'un peu de temps de scène. Je viens du Congo-Brazzaville où j'ai appris à nager entre les lignes d'un magicien qui s'appelait Sony Labou Tansi. J'ai dansé à travers les bombes et les rafales de kalachnikov m'ont appris à écrire, à penser, à dessiner, à peindre, à enseigner, à jouer et à parler fort et très vite sur un plateau de théâtre. C'était le temps de la guerre civile entre 1993 et 2000. C'est comme ça que j'ai inventé ma compagnie de théâtre Les Bruits de la rue. Tout était amoncellement de détritus devant les spectateurs. La vie vue par ses entrailles. Est arrivé un carré blanc dans les cerveaux conquis par le trauma, j'inventais alors un principe de jeu LE BIG BOOM BAH qui consistait à partir au détour des spectateurs pour diluer la réalité dans la fable. Et ce fondu enchaîné dessinait un fond chromatique d'où émanait une déchirure, et d'elle l'action s'abattait sur le plateau. Avec ce principe qui voulait que la suite ne constitue point la linéarité mais une spirale, j'ai bourlingué dans des festivals en Afrique et des Centres culturels français me ramassant un petit nom par-ci, par là.

Dieudonné ayant dépassé les bornes, lire la suite à la loupe.

La musique et l'image encerclant cette poésie dramatique comme une tempête de vertiges. C'est le socle de mon émoi. Son courant me projeta en France en 2002 dans des festivals comme Les Francophonies en Limousin. Et par là j'ai appris à grimper la montagne du théâtre contemporain français avec des objets comme *Patati Patatra et des Tralalas* (2002), *Intérieur-Extérieur* (2003), *Banc de Touche* (2004), une petite incursion à la Comédie-Française en 2005 avec ma pièce *La mort vient chercher chaussure*. Avec ça je bricolais un festival international de théâtre à Brazzaville, Mantsina sur Scène, et apostrophais des compagnons de route et des artistes fantassins depuis 2003. Événementiel que je tiens toujours afin d'apporter de l'eau au moulin. Et le pont qu'il fallait consolider pour bien enjamber la Méditerranée sans se faire manger par les flots entre l'Afrique et l'Europe, et le pont, le fameux pont nous honore encore. Et voici la preuve. L'âme du passeur est toute la beauté de l'histoire. Comme le temps passe vite dans les histoires qu'on raconte. En 2007 j'atterrissais au Festival d'Avignon en *Attitude Clando*, suivi des *Inepties Volantes* en 2009 puis bombardé Artiste Associé en 2013 en pleine Carrière de Boulbon avec une chose qui s'appelait *Shéda*. J'ai emprunté des voies complexes et très engagées par la suite comme *Nkenguégi* (Festival d'Automne à Paris 2016) sur la tragédie des migrants, j'ai fait un tissage textuel de moi et de mon maître à travers *Antoine m'a vendu son destin / Sony chez les chiens* au théâtre national de la Colline (2017) suite au fait que je venais d'être interdit de séjour au Congo-Brazzaville pour avoir boudé le régime dictatorial qui est en place depuis plus de trente ans, et suis rentré au répertoire du Berliner Ensemble avec ma pièce *Fantôme* (2018) qui retrace les séquelles de la colonisation dans le futur. C'est avec mon *Kung-fu* que je vais m'approcher de vous, une certaine manière de jouer son temps, d'affirmer sa réalisation et de trouver son accomplissement ensemble avec les habitants de la ville de Montpellier. C'est un rendez-vous du donner et du recevoir. J'enseigne, je sème, la transmission est au cœur de mon langage artistique entre l'Afrique et l'Occident. Ce parcours va m'amener à réunir ma pépinière disséminée à travers les eaux pour inventer une chose que j'ai intitulée *Trust / Shakespeare / Alléluia*, que je fabriquerai en 2019, en partie grâce aux ateliers que j'animerai le long de l'année dans cette maison. Je considère que tout ça sont des raisons de dialoguer avec notre imaginaire pour penser notre monde multiforme. C'est dans cette vision des choses que le cœur et la tête remplis d'histoires je viens à vous pour qu'ensemble nous puissions habiter la maison.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1 h 45

mardi 4 déc
mercredi 5 déc
jeudi 6 déc
vendredi 7 déc

recréation

LE KUNG-FU

Papa n'était pas que grammairien, c'était surtout et, je crois même d'abord comme moi, un grand amateur de cinéma. À sa mort il avait près de mille cassettes VHS dans ses tiroirs. Des films. Et y avait de tout. Absolument tout. Papa était un homme complet. Achevé. Un grand amateur de kung-fu. Il me disait « Adé, toi, je t'enverrai en Chine pour aller apprendre le kung-fu au temple Shaolin. Et à ton retour au Congo, après que tu aies rapporté tes cinq dan de kung-fu et une ceinture noire, je te produirai, moi ton père, au cinéma. On fera des films de kung-fu, ici au Congo ». Mais mon père est mort. Et je n'ai jamais été en Chine. Je n'ai pas appris le kung-fu. Je n'ai jamais joué dans un film. Je suis devenu comédien, et je joue au théâtre. C'est ça mon kung-fu. C'est ça mon cinoche. Le théâtre. Oui c'est là que je fais mon *Kung-fu*.

texte, mise en scène, scénographie et jeu : Dieudonné Niangouna
collaboration artistique : Lætitia Ajanohun
lumière : Laurent Vergnaud
vidéo : Wolfgang Korwin
le texte de la pièce est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

avec la participation vidéo d'habitant·e·s de Montpellier

VALÈRE NOVARINA

Placer devant soi mille repères pour se perdre. C'est ce que j'ai toujours recherché en écrivant : le moment où ce n'est plus un écrivain qui écrit, mais quelqu'un qui est sorti de soi, moment qui ne se trouve qu'au bout du long chemin d'exercices, tout à la fin du travail, moment de conscience totale, de libération, moment où j'ai perdu toute intention d'écrire, de peindre, de dessiner, moment où la parole a lieu toute seule, comme devant moi, hors de moi. Je n'ai jamais supporté l'idée que quelqu'un fasse quelque chose. Mes livres, j'ai mis chaque fois cinq ans à les faire, des milliers d'heures, de corrections maniaques ; mais ils se sont faits tout seuls. Je n'ai jamais écrit aucun de mes livres.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1 h 10
accueil adapté : la représentation du 14 est accessible aux personnes déficientes visuelles.

mardi 11 déc
mercredi 12 déc
jeudi 13 déc
vendredi 14 déc

L'HOMME HORS DE LUI

L'Homme hors de lui, c'est un titre qui ouvre le toit de la cabane humaine. Une des répliques finales du *Vivier des noms*, la précédente pièce, était : « Allez annoncer partout que l'Homme n'a pas encore été capturé ». Tout ce que je fais, au fond, est une offensive contre les sciences humaines. L'Homme nous surprendra toujours. Il sort toujours par une fenêtre ou par une porte qu'on n'a pas prévue. Il y a, pour chacun des humains, à renouer avec l'érotique de la parole, avec une joie gymnique du langage – à se déverrouiller de nos tétanismes mentaux. Une journée avec les acteurs au plateau est comme une séance dans l'atelier du peintre : tout dialogue avec l'espace et sonne autrement par simple déplacement. Dans *L'Homme hors de lui*, la peinture est comme le manuscrit du texte. Elle vient dire autre chose. Il est vital d'arriver innocent, idiot, ouvert, attendant. Je lutte tous les jours contre l'enfer de la communication. Je ne veux pas emmener le spectateur en « promenade culturelle », mais le libérer par violence comique.

texte, mise en scène et peintures : Valère Novarina
par : Dominique Pinon
musique : Christian Paccoud
l'ouvrier du drame : Richard Pierre
collaboration artistique : Céline Schaeffer
lumières : Joël Hourbeigt
scénographie : Jean-Baptiste Née
dramaturgie : Roséliane Goldstein
costumes : Céline Schaeffer
assistée de Marion Xardel
compositrice et interprète piano : Laurie Barrère
publication du texte : éditions P.O.L, automne 2018

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

jeudi 6 déc

à l'issue de la représentation du *Kung-fu* : rencontre avec l'équipe artistique

vendredi 7 déc

à 18 h 30 : lecture de Valère Novarina à,
et en partenariat avec, la médiathèque centrale Émile Zola

mardi 11 et mercredi 12 déc

atelier de jeu dirigé par Dieudonné Niangouna
(destiné aux professionnels), voir p. 86

jeudi 13 déc

à l'issue de la représentation de *L'Homme hors de lui* : rencontre avec l'équipe artistique

vendredi 14 déc

à 18 h 30 : atelier de la critique, voir p. 87

QUI VIVE!

samedi 8 déc

de 14 h 30 à 1 h

Ce Qui Vive! sera conçu en collaboration avec les équipes de Dieudonné Niangouna et Valère Novarina. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Qui Vive! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achève par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture…

POÉSIE !

jeudi 20 déc

à 20 h, lieu à déterminer

ANNE KAWALA

« Le fallait-il ? Devait-ce l'être forcément ?
Quel danger potentiel a-t-il été signalé ? La contrefaçon ?
Le coinçage de bite ? La lucidité de l'éclair ? »

Le dernier texte d'Anne Kawala, *Au coeur du coeur de l'écrin*, est paru aux éditions Lanskine.

lecture suivie d'une scène ouverte

JANVIER ACCOMPLIR

Où l'on collera sous notre nez la moustache encore piquante d'un anarchiste allemand du siècle dernier. Où l'on s'entraînera à goûter de nouveau aux questions qui fâchent. Où l'on célèbrera – noces de papier et de froment – l'accomplissement d'une aventure de troupe, après trois ans de route et de lent mûrissement. Où il sera surtout conseillé de prendre exemple sur son voisin, en révisant sur sa peau l'inventaire incertain de nos peurs et de nos courages.

« PRENEZ GARDE À FASSBINDER »

Un projet orchestré par Bruno Geslin en complicité avec Jacques Allaire et Évelyne Didi, avec les comédiens et les équipes de La Bulle Bleue.

La Bulle Bleue est une compagnie de théâtre professionnelle et permanente constituée de quatorze comédiens en situation de handicap. Elle a été créée en 2012 à Montpellier et est structurée en Établissement de Service et d'Aide par le Travail (ESAT). Travaillant sur des périodes de trois ans avec un artiste associé, La Bulle Bleue a collaboré de 2016 à 2018 avec Bruno Geslin (La Grande Mêlée) qui a décidé de porter le projet « Prenez garde à Fassbinder » et d'y associer deux autres metteurs en scène, Évelyne Didi et Jacques Allaire. Tous les trois se sont engagés dans un processus personnel à travers une œuvre commune, celle d'un homme-monde, Rainer Werner Fassbinder, dont les questionnements croisaient leurs chemins artistiques respectifs.

Évelyne Didi

Huit heures ne font pas un jour
lundi 14 et mardi 15

Bruno Geslin

Le Bouc
jeudi 24 et vendredi 25

Jacques Allaire

Je veux seulement que vous m'aimiez
vendredi 18 et samedi 19

Poésie !
jeudi 31

Dieudonné Niangouna

Qui Vive !
samedi 26

La Fabrique et à l'entour

ÉVELYNE DIDI

Je viens d'une ville noire du charbon de ses mines, plus tard elle est redevenue blanche, dommage. « Tu ne meurs pas, tu t'endors » : mon indication de jeu préférée de Kaurismäki pour tourner la mort de Mimi dans *La Vie de bohème*. « Je t'aime tu sais mais la vie est difficile » : la phrase de cette Mimi qui a donné à Marthaler l'idée de me prendre dans *Papperlapapp*. « C'est pas grave » : une de ses expressions pendant les répétitions. « Tiens-toi droite » me répétait Bob Wilson, j'essaie encore de le faire. « Je veux voler » disait Euphorion, fils de Faust et Hélène de Troie en tapant de son pied bot sur les murs de la Salpêtrière. « Calme » disait Grüber, « les mots tombent comme des cailloux ». Lui m'a mise dans le canon pour faire le saut par-dessus les murs frontières. 3500 spectateurs des *Bacchantes* m'ont huée à Thessalonique, les 14000 à Épidaure se sont tus pour écouter. « Le théâtre est vivant, tu vois » m'a dit Langhoff. Je fais le pont entre mes géants de théâtre, les amis du passé qui ont enjolivé infiniment ma vie d'actrice, et mes aventures d'aujourd'hui. Ça entretient ma forme.

lundi 14 janv
mardi 15 janv

création

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

Ça pourrait commencer comme ça : « C'est l'heure où dans la ville, je siffle mon verre, je jette mon mégot, je m'endors plein d'inquiétude ». C'est dans le *Manuel pour habitants des villes* de Bertolt Brecht. Premier film de Fassbinder en 1966 : *Le Clochard*, court-métrage noir et blanc, une dérive dans la ville avec révolver et tentation de s'en servir contre soi-même. La ville, le roman de la ville, c'est aussi ce qui nous fracasse dans *Berlin Alexanderplatz* que Fassbinder a tourné dans ses dernières années d'après l'ouvrage d'Alfred Döblin. Mais le livre de Döblin, écrit en 1929, Fassbinder l'avait en poche déjà à 21 ans, à l'époque du *Clochard*. Il dit qu'il s'y est profondément identifié : « J'ai fait de l'imaginaire de Döblin ma propre vie, le roman m'aura aidé à surmonter les crises et les angoisses, et à travailler ». Formuler l'angoisse n'est-ce pas déjà vivre autrement ? Ou bien se repasser un 45 tours dans le mange-disque et le briser ? Les poètes s'inquiètent du monde dans lequel ils vivent. Lorsqu'ils meurent, les mots sont toujours là et dans leurs questions, on entend leurs réponses intempestives à la conjoncture. Les conjonctures sont toujours là.

mise en scène : Évelyne Didi
avec les acteurs de la troupe permanente de La Bulle Bleue : Matthieu Beaufort, Mélaine Blot, Axel Caillaud, Julien Colombo, Mireille Dejean, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gélis, Sarah Lemaire, Philippe Poli, Mickaël Sicret
assistants à la mise en scène : Katia Ferreira et Clément Bertani
création lumières : Hervé Audibert

à 19h avant chaque représentation
durée 15min, entrée libre

LES PETITS CHAOS

prologue mis en scène par Bruno Geslin
avec les acteurs de La Bulle Bleue

JACQUES ALLAIRE

Je cherche à rendre compte des temps dans lesquels nous vivons en explorant différentes formes artistiques et en me détournant des questions de genre. Je travaille sur des œuvres, des pensées ou systèmes de pensée, ou encore à partir de poèmes, de romans, de contes ou d'interviews. Tout relève pour moi d'un processus de composition/collage/arrachage/réécriture, le plus souvent soumis à mes croquis préparatoires – série de visions à la manière d'un rêve que je dessine dans de petits carnets.

vendredi 18 janv
samedi 19 janv

JE VEUX SEULEMENT QUE VOUS M'AIMIEZ

Cette pièce n'est pas un texte de Fassbinder mais un dialogue avec lui, ou plutôt, comme on le dirait d'*Alice au pays des merveilles*, ce spectacle est notre voyage au pays de Fassbinder. Nous sommes partis des interviews qu'il a consacrées au cinéma, puis j'ai posé aux acteurs les mêmes questions que celles posées par les journalistes à Fassbinder.
Les personnages des films sont ainsi devenus dans mon esprit des êtres réels, le cinéma est devenu la vie, les analyses de la fiction se sont transmuées en propos ou pensées sur des êtres réels et se sont mêlées naturellement à nos discussions, nos entretiens, nos pensées.
Les problématiques de Fassbinder sur la société, le couple, l'anarchie, l'amour sont devenues le filtre que nous avons traversé ou, pour le dire autrement, la forêt dans laquelle nous nous sommes volontairement perdus pour y tracer notre propre chemin.

texte et spectacle de Jacques Allaire pour la troupe permanente de La Bulle Bleue à partir d'interviews des acteurs de La Bulle Bleue inspirées d'interviews de Rainer Werner Fassbinder
avec : Matthieu Beaufort, Mélaine Blot, Axel Caillaud, Julien Colombo, Mireille Dejean, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gélis, Soizic Henocque, Sarah Lemaire, Philippe Poli et Mickaël Sicret
assistants à la mise en scène : Audrey Prolhac et Paul Deleligne
lumière et décor : Christophe Mazet et Clément Potié
assistante à la lumière : Claire Eloy
son : Sebastien Devey

à 19h avant chaque représentation
durée 15min, entrée libre

LES PETITS CHAOS

prologue mis en scène par Bruno Geslin avec les acteurs de La Bulle Bleue

BRUNO GESLIN

J'ai souvent pensé que les choses les plus constitutives, les plus essentielles de mon existence étaient toutes nées d'un malentendu. Je me suis construit dans le désordre le plus total. Aucun plan, aucune stratégie. Chaque pierre biscornue venait s'ajouter à la précédente dans la joie absolue d'un bordel à venir. Aucun mur digne de ce nom ne peut tenir bien longtemps dans de telles circonstances. J'ai mis des années à comprendre que ce qui semblait un aveu d'échec relevait plus d'une hygiène de vie, voire d'une philosophie, et que cette pratique assidue de l'impermanence était avant tout une promesse faite au paysage.

jeudi 24 janv
vendredi 25 janv

création

LE BOUC

Le Bouc de Rainer Werner Fassbinder est l'observation méticuleuse, presque clinique, des mécanismes de violence qui amènent les membres d'un groupe à persécuter un individu, parfois jusqu'au sacrifice, afin de maintenir une cohésion, voire d'affirmer une identité collective. Mais les violences les plus visibles, les plus spectaculaires, ne sont pas toujours les plus destructrices. Il en est d'autres, plus sourdes, plus secrètes, comme celles qu'une personne peut s'infliger à elle-même. La question de l'aliénation et du processus qui amène un individu à tuer une partie de lui-même afin d'appartenir à une communauté en se conformant à la norme en vigueur est un autre thème central des films de Fassbinder. Le temps du spectacle sera celui de la rencontre entre deux groupes d'acteurs aux parcours très différents : pour reprendre la terminologie médico-sociale qui n'est pas toujours dénuée d'intérêt, des acteurs dits du « milieu protégé » – la troupe permanente de la Bulle Bleue – et de jeunes acteurs dits du « monde ordinaire » tout juste sortis de l'école.

librement adapté et mis en scène par Bruno Geslin
Avec huit acteurs de la troupe permanente de La Bulle Bleue : Axel Caillaud, Julien Colombo, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gélis, Soizic Henocque, Sarah Lemaire, Philippe Poli et neuf jeunes comédiens : Salomé Barbarin, Léia Besnier, Guillaume Celly, Arthur Combelles, Célia Farenc, Roman-Karol Halftermeyer, Christina Juhl, Julien Salignon, Lucile Signoret
collaboratrice artistique : Sophie Lagier

à 19 h avant chaque représentation
durée 15 min, entrée libre

LES PETITS CHAOS

prologue mis en scène par Bruno Geslin avec les acteurs de La Bulle Bleue

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

samedi 12 janv
atelier de lecture (destiné aux professionnels), voir p.86

jeudi 24 janv
à 18h30, atelier de la critique, voir p.87

janvier (dates à déterminer)
au Cinéma Diagonal, projection des cinq épisodes de la série *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder

QUI VIVE !

samedi 26 janv
de 14h30 à 1h

Ce Qui Vive ! sera conçu en collaboration avec les équipes de « Prenez garde à Fassbinder » et de La Bulle Bleue. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Qui vive ! est précédé de 14h30 à 16h30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achève par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture…

POÉSIE !

jeudi 31 janv
à 20h, à la Salle de sports Jacques Brel (Boxe), avec l'association Mosson Full Contact et Uni'sons

DIEUDONNÉ NIANGOUNA

« T'as les banques, t'as les armes, t'as les banques, t'as les rames, t'as les banques, t'as les rames, t'as les banques, t'as les armes, t'as les banques, t'as les armes. »

Le dernier texte de Dieudonné Niangouna, *Et dieu ne pesait pas lourd*, suivi de *Un rêve au-delà*, est paru aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

lecture suivie d'une scène ouverte

FÉVRIER TENIR

Où l'on affrontera la tribu des passions, brandies en farandoles de servitude par quelques figurants de l'Histoire. Où l'on se défiera des désirs machinés qui nous tiennent aux nuits claires de la domination. Où l'on tracera pas à pas, de visage en visage, la ligne étroite et obstinée qui nous mène droit au gouffre, ou à la brèche. Où l'on fera, en somme, de nos pauvres fictions anonymes une épreuve de vérité.

Singspiele
du mardi 12 au jeudi 14

Ligne de crête
mercredi 6 et jeudi 7

Maguy Marin

Qui Vive!
samedi 9

Ha! Ha! (recréation 2017)

Poésie!
jeudi 21

Vîrus

La Fabrique et à l'entour

BON

MAGUY MARIN

Fille de parents émigrés espagnols, née à Toulouse en 1951. Cours de danse au Conservatoire de huit ans à seize ans. Bref séjour à Paris puis engagement au Ballet de Strasbourg. Formée pour être une ouvrière de la danse, ce qui paraissait déjà un futur enviable, les trois années passées à l'École Mudra ont ouvert grandes les portes d'une propre capacité à construire et penser ma vie grâce à la confiance des professeurs. Oser vivre courageusement nos désirs, envisager des solidarités qui, loin de nous faire entrer dans le « monde du travail », nous ont poussés à l'élaboration d'alternatives que nous jugions plus inventives malgré la précarité. Quête toujours vivante dans le retour en 2015 de l'équipe à RAMDAM, UN CENTRE D'ART, un lieu acheté en 1998, suite à l'inquiétude créée par l'élection de Charles Million à la présidence de la Région grâce aux voix du Front National. Site auquel sont associés des compagnies et artistes partenaires ouvrant l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1h (sous réserve)

mercredi 6 fév
jeudi 7 fév

création

spectacle co-accueilli avec
la Saison Montpellier Danse 2018-19

LIGNE DE CRÊTE

Se tenir debout, pas à pas, et cheminer sur une ligne de crête entre deux dangereux versants, violence des dysfonctionnements institutionnels et violence des passions des hommes « tels qu'ils sont et non tels qu'on voudrait qu'ils fussent »[1], déplier l'inclinaison à percevoir, sentir, faire et penser d'une certaine manière, intériorisée et incorporée par chaque individu au travers de ses affects, « renoncer à ce qu'on a appris à aimer »[2]. Voilà l'effort que nous devrons mettre en œuvre pour retrouver la capacité à nous refaire un régime de désir autre que celui qu'a instauré patiemment le capitalisme et son rejeton infâme le néolibéralisme. Un processus de libération.

Accompagnée d'une équipe de six artistes-interprètes, compagnons de route, je désire m'engager sur cette piste-là, piste déjà amorcée par la dernière pièce *Deux mille dix-sept*, avec l'intention de la prendre par un autre bout, à la manière des fous d'escalade qui, s'y reprenant avec endurance, changent radicalement les angles d'attaque, découvrent les voies inexplorées, pour tenter de venir à bout d'un sommet peut-être inatteignable…

1 Baruch Spinoza, *Traité politique*
2 Conférence de Frédéric Lordon « Au-delà du capitalisme »

conception et chorégraphie : Maguy Marin
une pièce pour six interprètes
en étroite collaboration et avec : Ulises Alvarez, Françoise Leick, Louise Mariotte, Cathy Polo, Ennio Sammarco, Marcelo Sepulveda
lumières : Alexandre Béneteaud

samedi 9 fév
dans le cadre de Qui Vive!, voir p.52

HA! HA! (RECRÉATION 2017)

de Maguy Marin

Les sept interprètes tel un orchestre de chambre, font face à leurs pupitres et leurs partitions.

Gloussement collectif piano ; éclat de rire forte subito ; hilarité collective adagettio ; bel canto d'une soliste soprane entonnant une histoire à toto ; soutien en quintolet d'un duo de basses ricaneuses ; reprise en ponctuation d'un trio d'alti, parfaitement synchrones.

Mais ce rire, hélas, ne connaît plus même l'impertinence de la moquerie, la joie du trait irrespectueux qui faisait encore lien entre le rieur et son sujet. Ce rire a coupé toute attache. C'est un rire cannibale, autophage, qui s'est avalé lui-même. Un rire aussi détaché de son sujet que de son propre objet. Un rire qui ne sait même plus qu'il rit.

mardi 12 fév
mercredi 13 fév
jeudi 14 fév

SINGSPIELE

Nous avons voulu dans ce travail donner place et attention à des visages, anonymes ou reconnaissables, qui, apparaissant, captent notre regard avec l'étrangeté d'une perception, inintelligible dans l'immédiat.

Travail d'écoute de ce que précisément ou confusément ces visages nous disent de leurs corps absents, l'histoire particulière que ces visages muets portent, et qui nous échappera toujours. Ils nous parlent d'un lieu que Jean-Luc Nancy nomme « le parler du manque de parole », un lieu « d'avant ou d'après la parole »[1].

Quels mystères irréductibles se cachent derrière cette constellation de sensations qui nous arrive au contact d'autrui ? Du visage d'autrui ? Une épiphanie qui déborde ses expressions, révélant alors l'invisible d'un individu singulier là devant nous.

1 Jean-Luc Nancy, *Penser l'image*

de : Maguy Marin, David Mambouch et Benjamin Lebreton
conception : Maguy Marin
interprétation : David Mambouch
scénographie : Benjamin Lebreton
lumières : Alex Bénéteaud
création sonore : David Mambouch

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

mercredi 6 fév

à l'issue de la représentation de *Ligne de crête* : rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 14 fév

à 18 h 30, atelier de la critique, voir p. 87

vendredi 15 et samedi 16 fév

atelier de jeu dirigé par David Mambouch (destiné aux professionnels), voir p. 86

QUI VIVE !

samedi 9 fév

de 14 h 30 à 1 h

Ce Qui Vive ! sera conçu en collaboration avec l'équipe de Maguy Marin. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Nous pouvons d'ores et déjà vous dire qu'y sera présenté *Ha ! Ha !* de Maguy Marin (voir p. 50). Qui Vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achève par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture…

POÉSIE !

jeudi 21 fév

à 20 h, au Black Out

VÎRUS

« J'ai entendu dire qu'il fallait pas décourager / Ceux qui croient ou chantent l'impossible /

Mais le soulèvement n'aura pas lieu / Ce soir y a un match de Champion's League »

Le livre-disque de Vîrus x Jehan-Rictus, *Les Soliloques du pauvre*, est paru aux éditions Au diable vauvert.

lecture suivie d'une scène ouverte

MARS

Où acteurs et actrices, benjamins et benjamines, nous rappelleront qu'à-chaque-époque-il-faut-chercher-à-arracher-de-nouveau-la-tradition-au-conformisme-qui-est-sur-le-point-de-la-subjuguer. Où, pour les besoins de la cause, une forêt libérera ses sorcières et un classique sera renvoyé de sa classe. Où l'on s'exercera à démonter le temps, en chargeant sur nos épaules un ballot d'alexandrins et la peau d'une femme bannie. Où l'on finira par se dire que, pour jouer à travers les siècles, le bond est sans doute le plus sûr des chemins.

JOUER

Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière
du mardi 19 au vendredi 22

Groupe Fantômas

Poésie !
jeudi 28

Aurélie Foglia

Qui Vive !
samedi 16

Collectif Marthe

Le Monde renversé
du mardi 12 au vendredi 15

La Fabrique et à l'entour

COLLECTIF MARTHE

Les Marthes sont nées à Vireaux, Genève, Paris. Elles ont 26, 27, 28, 30 ans. Elles se sont rencontrées à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Elles se plaisent à inventer des formes à partir d'écrits théoriques, de manifestes politiques, de souvenirs, d'images, de peintures, de films, de documentaires, de rencontres. Elles sont 4+1+1+1… Autant de forces nécessaires à créer de la matière théâtrale. Elles ont fait des recherches, des sabbats, des potions, du bricolage, de la construction. Elles ont jeté des sorts, parcouru des chronologies historiques, se sont perdues dans des lectures. Elles aiment jouer, se voir jouer. Elles essaient de danser. Elles aimeraient chanter. Elles ne réussissent pas tout. Elles s'entraident et se font aider, chacune s'essayant à toutes les fonctions à tour de rôle. Fortes des notions d'*empowerment* ou d'autonomisation en politique, des luttes acharnées des féministes des années 1970 ou de celles des dissident.e.s d'aujourd'hui, Les Marthes tissent un théâtre explorant les rouages du capitalisme, et les formes de résistance à la marchandisation des corps et du vivant.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1 h 30

mardi 12 mars
mercredi 13 mars
jeudi 14 mars
vendredi 15 mars

LE MONDE RENVERSÉ

Sorcières ; vieilles lubriques, voleuses de pénis, coupables d'infanticides, séductrices, dévoreuses d'embryons forniquant avec le diable…

Un collectif d'actrices s'empare du mythe de la sorcière pour réinterroger les mécanismes de persécution des femmes. Comment figurer au théâtre ce corps imaginé, fantasmé, monstrueux ? Comment investir concrètement ce stéréotype ? À l'instar des féministes des années 1970, nous voulons nous réapproprier sur scène ce pan de l'histoire encore aujourd'hui absent de nos livres d'école.

Nous voulons expérimenter une écriture de plateau où nous mêlerons des improvisations, des écrits que nous produirons en cours de route et des fragments de différentes sources littéraires, avec en tête l'ouvrage de la chercheuse américaine Silvia Federici : *Caliban et la Sorcière*.

conception : collectif Marthe
jeu, écriture et mise en scène : Clara Bonnet, Marie-Ange Gagnaux, Aurelia Luscher, Itto Mehdaoui
écriture et dramaturgie : Guillaume Cayet
lumières : Clémentine Pradier
chorégraphie : Marjorie Dupré
construction : Alexis Forestier, Itto Mehdaoui
œil extérieur : Maurin Ollès

GROUPE FANTÔMAS

Les spectacles de Groupe Fantômas tendent à être des phénomènes plutôt que des objets, des tempêtes tropicales plutôt que des installations plastiques. La transe ne se justifie jamais. Elle se convoque. C'est une recherche de chaos, il faut donc être extrêmement précis sur ce que l'on veut dompter et ce que l'on cherche à provoquer, sinon c'est n'importe quoi. La transe n'est pas forcément démonstrative, l'hypnose en est une, et c'est plutôt doux. La transe permet de faire apparaître plus que ce qui est là, matériellement. Les pièces de Groupe Fantômas sont handicapées : elles ne se suffisent pas à elles-mêmes, elles se révèlent dans l'imaginaire des spectateurs, dans une communion éprouvante, pas mièvre, pas humaniste, drôle.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1h10
audiodescription : la représentation du 22 est accessible aux personnes déficientes visuelles.

mardi 19 mars
mercredi 20 mars
jeudi 21 mars
vendredi 22 mars

TARTUFFE D'APRÈS TARTUFFE D'APRÈS TARTUFFE D'APRÈS MOLIÈRE

Je joue seul *Le Tartuffe* de Molière, ses alexandrins. Seul, on perd les rapports d'un acteur à l'autre, mais on gagne en précision rythmique. Portés par un seul corps, les ruptures, les montées en pression, le souffle, éclairent le sens et la situation parce qu'on est dans l'énergie de l'écriture, qui est une énergie démultipliée par les rôles, démesurée, déclamatoire et forcément pas psychologique. Je joue la majeure partie de la pièce les yeux fermés, ce qui me permet d'imaginer les autres rôles et de jouer les dialogues. C'est un principe d'exposition de la parole. Les noms des personnages sont écrits au sol, comme une sorte de grande marelle. Une table. Un plein feu. Et c'est tout. J'essaie de ne pas trop en dire, de proposer quelque chose d'à la fois très précis, mais pas fini. L'idée, c'est de se mettre à zéro, au minimum de tout, et de convoquer des conduites de jeu, des phrases, des émotions, pour faire monter une espèce de transe dans laquelle apparaîtra *Le Tartuffe* de Molière. Je n'ouvre les yeux que pour jouer Tartuffe.

texte : Molière
conception et jeu : Guillaume Bailliart
accompagné par : Vivianne Balsiger
lumières : Jean Martin Fallas

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

jeudi 14 mars

à l'issue de la représentation du *Monde renversé* : rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 21 mars

• à l'issue de la représentation de *Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière* : rencontre avec l'équipe artistique

• colloque « Être en scène / être en jeu », du 20 au 22 mars, organisé en partenariat avec RIRRA 21, le Département Cinéma et Théâtre de l'Université Paul Valéry, le Théâtre la Vignette et le Théâtre des 13 vents

vendredi 22 mars

à 18 h 30, atelier de la critique, voir p. 87

samedi 30 mars

atelier de lecture (destiné aux professionnels), voir p. 86

mardi 2 et mercredi 3 avril

atelier de jeu dirigé par Guillaume Bailliart (destiné aux professionnels), voir p. 86

QUI VIVE !

samedi 16 mars

de 14 h 30 à 1 h

Ce Qui Vive ! sera conçu en collaboration avec les équipes du Groupe Fantômas et du Collectif Marthe, nous construirons un programme impromptu, entre le séminaire d'Olivier Neveux et l'habituel repas partagé.

POÉSIE !

jeudi 28 mars

à, et en partenariat avec, la Maison de la Poésie

Maison de la Poésie Jean Joubert Montpellier

AURÉLIE FOGLIA

« Populations de bas-monde combien de noms nocturnes combien de comédiens inconnus combien de héros mal digérés par le nombre combien d'uniques rendus au genre humain »

Le recueil d'Aurélie Foglia, *Gens de peine*, est paru aux éditions NOUS.

lecture suivie d'une scène ouverte

Où il faudra bien, au bout du compte, mettre le nez dans les comptes. Où l'on décryptera le chant subtil des sirènes financières, battant de la queue dans leur *open space*. Où l'on documentera notre ignorance en projetant des colonnes de chiffres et des tournures de phrases sur nos vies concrètes, histoire de voir où coule le sang. Où l'on remédiera au fait que, si nul n'est sensé ignorer la loi, sur celle non votée de la séparation bancaire, il nous reste des lacunes.

FRANÇOISE BLOCH — ZOO THÉÂTRE

Je suis metteure en scène belge francophone. Je dirige une compagnie avec laquelle je construis des spectacles que nous écrivons collectivement sur des sujets socio-économiques. Nous les voulons joyeux, rigoureusement documentés et proches de notre voyage à travers ces réalités qu'au départ nous ne maîtrisons pas. Une trilogie sur la concurrence a d'abord vu le jour : *Grow or go* sur les discours de jeunes consultants en stratégie d'entreprises, *Une société de services*, mettant en scène des travailleurs précaires en centre d'appels et *Money !* qui, partant d'un rendez-vous dans une banque, tente de déployer les mécaniques du profit. *Études*, sur les liens entre finance et politique, ouvre au public un spectacle en train de se construire. En lien étroit avec ma pratique artistique, je suis également pédagogue à l'École supérieure d'acteurs de Liège qui me sert d'espace de recherche et, à l'occasion, dans d'autres écoles d'acteurs (RITS - Brussel, École du TNB-Rennes, École du TNS-Strasbourg).

Les représentations commencent à 20 h • durée 1h25
audiodescription : la représentation du 5 est accessible aux personnes déficientes visuelles.

mardi 2 avril
mercredi 3 avril
jeudi 4 avril
vendredi 5 avril

MONEY !

Tout citoyen, dès l'instant qu'il a un compte en banque, participe activement (selon ses moyens, bien sûr) à alimenter et à faire fonctionner un système mondialisé auquel il ne comprend à peu près rien, et dont il est tout sauf sûr qu'il en soit l'heureux bénéficiaire… C'est de cela que nous sommes partis pour construire *Money !*. Que devient l'argent que l'on verse sur son compte ? Quels leviers déclenchons-nous en espérant que cela rapporte un « petit quelque chose » ? Et si nous réécrivions notre rôle ? *Money !* est une exploration en forme d'interrogations, aussi ludique que critique, qui s'enclenche à partir d'une situation simple : dans le contexte de l'après-crise de 2008, un homme entre dans une banque et se demande où va son argent… Rompus aux discours des financiers, interrogeant leur vocabulaire et leurs postures, quatre comédiens multiplient les personnages, décortiquent les mécanismes et conduisent ce collage scénique où musique, vidéo et « chorégraphies à roulettes » se répondent.

mise en scène : Françoise Bloch
interprétation : Jérôme de Falloise, Benoît Piret, Aude Ruyter, Damien Trapletti
écriture collective
assistanat : Judith Ribardière, Cécile Lécuyer
collaboration artistique : Benoit Gillet
lumières : Marc Defrise, Caspar Langhoff
vidéo : Benoit Gillet et Yaël Steinmann
aide à la réalisation sonore : Jean-Pierre Urbano
scénographie : Johan Daenen, Johanna Daenen
costumes : Patty Eggerickx

du 18 au 23 mars
et du 8 au 10 avril
dans le cadre de La Fabrique, stage
en direction des professionnels, voir p. 87

DU RÉEL COMME SOURCE

stage dirigé par Françoise Bloch et Jérôme de Falloise
sur base d'extraits de films de Raymond Depardon

Développant une méthodologie d'étude et d'imitation minutieuse de courtes séquences issues de films documentaires, le travail a notamment pour objectif l'affinement de la perception des comportements humains (vocaux, physiques et psychiques). Il est guidé par la conviction sous-jacente que d'une observation consciente, détaillée, fine, attentive et amoureuse du réel peut naître une théâtralité particulière. Au mieux, à l'issue d'un visionnage assidu d'un sujet, l'acteur par l'imitation stricte de ce sujet, va découvrir de nouveaux « espaces de jeu ». Dans cette tâche ardue, et en adoptant une position de retrait par rapport à l'objet de son étude, il rencontrera finement et le plus fidèlement possible un « autre ».

Le stage se déroulera en deux temps : une semaine de transmission, puis trois jours de travail sur des propositions personnelles commandées à chacun des participants.

Les représentations commencent à 20 h • durée 1 h 25

mardi 9 avril
mercredi 10 avril

ÉTUDES

THE ELEPHANT IN THE ROOM

Études explore les liens encombrants entre le secteur financier et la sphère politique. Lors d'une séance de travail décomplexée, ressemblant à s'y méprendre au *making-of* d'un spectacle, trois acteurs jouent leurs propres rôles de chercheurs-amateurs et exposent, dans une suite de conférences décalées, les résultats de leurs investigations.
Leur exposé prend comme point de départ le parcours feuilletonesque d'un projet de loi qui germa suite à la crise financière de 2008 : une loi européenne de réforme structurelle du secteur bancaire qui devait améliorer la stabilité du système et amoindrir le pouvoir des grandes banques… Loi qui s'est finalement réduite à peau de chagrin.
D'où le sous-titre du spectacle : « The Elephant in the Room », cette énorme chose devant nous, que l'on ne veut pas voir.

mise en scène : Françoise Bloch
interprétation : Romain David, Benoît Piret, Pierre Sartenaer
écriture collective
assistante à la mise en scène : Cécile Lécuyer
collaboration artistique et vidéo : Yaël Steinmann, Benoit Gillet
collaboration technique à l'écriture : Aline Farès
scénographie : Marie Szersnovicz
costumes : Patty Eggerickx
lumières : Jean-Jacques Denemoustier, Michel Delvigne

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

du 18 au 23 mars et du 8 au 10 avril

stage Du réel comme source dirigé par Françoise Bloch et Jérôme de Falloise (destiné aux professionnels), voir descriptif p.66

lundi 1er avril

à 19h45, au Cinéma Diagonal, projection de *Let's Make Money* de Erwin Wagenhofer, en présence de Françoise Bloch

jeudi 4 avril

à l'issue de la représentation de *Money !*, rencontre avec l'équipe artistique

mercredi 10 avril

à 18h30, atelier de la critique, voir p.87

QUI VIVE !

samedi 6 avril

de 14h30 à 1h

Ce Qui Vive! sera conçu en collaboration avec l'équipe de Françoise Bloch. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Qui vive! est précédé de 14h30 à 16h30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achève par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture…

POÉSIE !

jeudi 18 avril

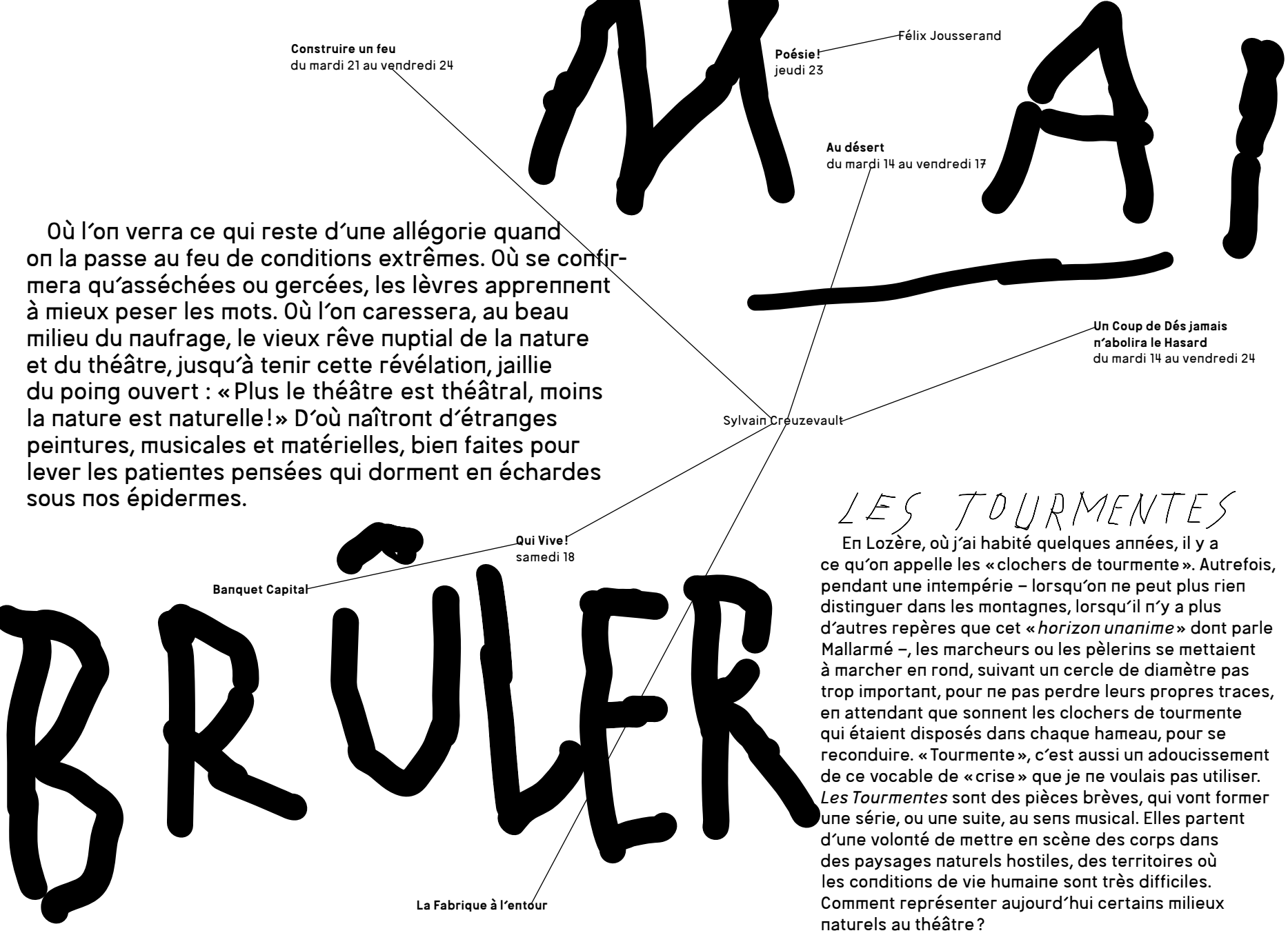
à 20h, au Quartier Gare

NATHALIE QUINTANE

« – Tu ne t'es pas convertie à la littérature ?
– Je pense que ce n'est pas un service à rendre à la littérature. »

Le dernier ouvrage de Nathalie Quintane, *Ultra-Proust*, est paru aux éditions La Fabrique.

lecture suivie d'une scène ouverte



Où l'on verra ce qui reste d'une allégorie quand on la passe au feu de conditions extrêmes. Où se confirmera qu'asséchées ou gercées, les lèvres apprennent à mieux peser les mots. Où l'on caressera, au beau milieu du naufrage, le vieux rêve nuptial de la nature et du théâtre, jusqu'à tenir cette révélation, jaillie du poing ouvert : « Plus le théâtre est théâtral, moins la nature est naturelle ! » D'où naîtront d'étranges peintures, musicales et matérielles, bien faites pour lever les patientes pensées qui dorment en échardes sous nos épidermes.

LES TOURMENTES

En Lozère, où j'ai habité quelques années, il y a ce qu'on appelle les « clochers de tourmente ». Autrefois, pendant une intempérie – lorsqu'on ne peut plus rien distinguer dans les montagnes, lorsqu'il n'y a plus d'autres repères que cet « *horizon unanime* » dont parle Mallarmé –, les marcheurs ou les pèlerins se mettaient à marcher en rond, suivant un cercle de diamètre pas trop important, pour ne pas perdre leurs propres traces, en attendant que sonnent les clochers de tourmente qui étaient disposés dans chaque hameau, pour se reconduire. « Tourmente », c'est aussi un adoucissement de ce vocable de « crise » que je ne voulais pas utiliser. *Les Tourmentes* sont des pièces brèves, qui vont former une série, ou une suite, au sens musical. Elles partent d'une volonté de mettre en scène des corps dans des paysages naturels hostiles, des territoires où les conditions de vie humaine sont très difficiles. Comment représenter aujourd'hui certains milieux naturels au théâtre ?

SYLVAIN CREUZEVAULT

Je m'appelle Sylvain Creuzevault. Je n'ai pas quarante ans. Je ne vis pas à Paris. Je ne vis plus en Lozère. J'habite à Eymoutiers, dans le département de la Haute-Vienne, aux portes du plateau de Millevaches, ex-Limousin, Nouvelle Aquitaine. Je suis membre de La Difficile Comédie, groupe Ajedtes Erod. Je n'ai pas fait d'études supérieures, j'ai eu le bac, que des écoles de théâtre, que je n'ai pas finies. Maintenant, avec des amis, nous transformons d'anciens abattoirs en lieu de théâtre. Sur les bords de la Vienne, nous construisons aussi un paradis où nous faisons pousser fruits et légumes. J'aime mettre en scène, écrire, lire, jardiner (cette année, ça va être chaud !), vivre à la campagne, révolter les villes. J'imagine Les Abattoirs d'Eymoutiers comme un lieu de créations, d'hospitalités, de positions. Je n'avais jamais vu l'avenir comme je le vois en ce moment. Mais je reste encore souvent habillé de noir. Je travaille aussi avec Le Singe, et autres compagnies. Je suis – serai – heureux de vous rencontrer lors de notre bivouac de mai 2019.

du mardi 14 mai au vendredi 24 mai

création

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

La première des trois *Tourmentes* est *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* : un opéra composé par Pierre-Yves Macé sur le fameux poème de Stéphane Mallarmé qui met en scène un vieillard hésitant à lancer les dés au moment d'être englouti par une tempête. Et toutes les métaphores, allégories ou paraboles que cela peut construire. Car ce *Coup de dés* dépeint une crise intellectuelle, une crise de vers où le poète affronte le vertige du passage de l'alexandrin au vers libre… Le poème fait l'objet d'un bref opéra d'une trentaine de minutes pour une soprano et sera systématiquement repris en ouverture des *Tourmentes* suivantes : *Au désert* et *Construire un feu*, comme un geste opératique inaugural.

poème de Stéphane Mallarmé
mise en scène : Sylvain Creuzevault
composition musicale : Pierre-Yves Macé
avec : Laurence Chable, Juliette de Massy (soprano), Frédéric Noaille et Alyzée Soudet
scénographie : Jean-Baptiste Bellon
costumes : Gwendoline Bouget
masques : Loïc Nébréda
lumière : Gaëtan Veber

samedi 18 mai

dans le cadre de Qui Vive !, voir p. 76

BANQUET

d'après *Le Capital et son Singe*, mise en scène Sylvain Creuzevault

Nous sommes le 13 mai 1848 à Paris, rue Transnonain, dans le Club des Amis du Peuple, ouvert par Vincent-François Raspail après la Révolution de février. Les personnages reviennent de la première manifestation organisée depuis la réunion le 4 mai de la nouvelle Assemblée constituante française élue au suffrage direct masculin le 23 avril précédent, qui proclame la deuxième République. C'est la première fois dans l'histoire des formes sociales

CAPITAL

que 9 millions d'hommes sont appelés à un scrutin de liste. Depuis février et le renversement de la Monarchie de Juillet de Louis-Philippe, le peuple parisien veille à ne pas se voir confisquer le mouvement révolutionnaire au cours duquel la question sociale du travail a surgi dans la sphère politique. La scène se tient avant le déchirement social qui trouvera sa forme dans la guerre civile, en juin, dans les rues de Paris.

mardi 14 mai
mercredi 15 mai
jeudi 16 mai
vendredi 17 mai

création

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

suivi de

AU DÉSERT

La deuxième *Tourmente*, *Au désert*, part simplement de cette idée d'une « traversée du sec », extrêmement simple, épurée, mais qui brasse aussi 5 000 ans de paraboles, que ce soit dans les textes ou les formes de l'expression populaire qui évoquent à la fois un passage à vide et un assèchement… Il faudrait pouvoir ajouter la mention : « D'après une histoire de l'humanité » !

mise en scène : Sylvain Creuzevault
avec : Lionel Dray et Alyzée Soudet
scénographie : Jean-Baptiste Bellon
costumes : Gwendoline Bouget
masques : Loïc Nébréda
lumière : Gaëtan Veber

Les représentations commencent à 20 h • durée 1 h 30 (sous réserve), entracte compris

mardi 21 mai
mercredi 22 mai
jeudi 23 mai
vendredi 24 mai

création

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

suivi de

CONSTRUIRE UN FEU

La troisième *Tourmente* s'inspire de *Construire un feu*, de Jack London – de la seconde version de la nouvelle, celle qui finit mal, même si son très beau sous-titre : « Ne voyagez jamais seul » vient, lui, de la première. Dans *Construire un feu*, nous voyons un homme et un chien aux prises avec un espace naturel, le territoire du Yukon, dans le Nord-Ouest canadien, par -75°C. Une grande étendue blanche sur laquelle se détache la bleuté d'épicéas aux branches retombées. Un lieu inhabitable, presque impossible à traverser seul, mais auquel certains doivent nécessairement se confronter.

d'après la nouvelle de Jack London
adaptation et mise en scène : Sylvain Creuzevault
avec : Frédéric Noaille et Alyzée Soudet
scénographie : Jean-Baptiste Bellon
costumes : Gwendoline Bouget
masques : Loïc Nébréda
son : Michaël Schaller
lumière : Gaëtan Veber

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

jeudi 16 mai

à l'issue de la représentation de *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* + *Au désert* : rencontre avec l'équipe artistique

mercredi 22 et jeudi 23 mai

atelier de jeu dirigé par des acteurs de la compagnie Le Singe / direction Sylvain Creuzevault (destiné aux professionnels) cf p.86

vendredi 24 mai

à 18 h 30, atelier de la critique, voir p.87

QUI VIVE !

samedi 18 mai

de 14 h 30 à 1 h

Ce Qui Vive ! sera conçu en collaboration avec l'équipe de Sylvain Creuzevault. Nous construirons un programme impromptu fait de pièces brèves ou de rencontres, de lectures ou de projections, d'invitations à d'autres artistes… Nous pouvons d'ores et déjà vous dire qu'y sera présenté *Banquet Capital* de Sylvain Creuzevault (voir p.72). Qui vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 du séminaire d'Olivier Neveux, « Passages secrets », et s'achève par un repas partagé et de la musique, jusqu'aux heures légales de fermeture…

POÉSIE !

jeudi 23 mai

à 20 h, à la Ferme marine des Aresquiers

FÉLIX JOUSSERAND

« la serveuse répète
moi, je coûte deux euros dix
comme une Jupiler »

Le dernier recueil de Félix Jousserand, *Mauvais penchant*, est paru aux éditions Au diable vauvert.

lecture suivie d'une scène ouverte

ITINÉRANCE

« Une troupe et un territoire » : c'est de ce lien fondateur que sont nées les premières grandes expériences de la décentralisation théâtrale. Aujourd'hui, la pratique et la pensée de ce lien sont à questionner à nouveaux frais. Pour nous, l'itinérance est une manière de le faire, en « partant à la rencontre ». Pas pour apporter la culture, comme on apporte la bonne parole, mais pour créer de nouvelles conditions d'expérience et de partage démocratique de l'art, des conditions qui modifient directement et sensiblement le geste de création, les rapports entre les gens, entre les gens et les œuvres. C'est aussi une manière de briser la logique des « cercles » et des privilèges, de faire en sorte que les mêmes artistes puissent travailler dans les murs et hors les murs du CDN, et qu'en itinérance, les mêmes pièces soient jouées dans les salles des fêtes, les prisons, les lieux d'études ou de travail, dans les quartiers et dans les villages. Chaque saison, deux pièces seront jouées en itinérance, l'une « tout public et tout terrain » et l'autre spécialement destinée aux salles de classe.

Lors de la saison 2018-2019, en guise de premier geste, nous partirons nous-mêmes sur les routes, à la rencontre du public, avec deux pièces de notre répertoire : *Othello, variation pour trois acteurs* (tout public) et *Ce qui gronde* (dans les salles de classe).

OTHELLO VARIATION POUR TROIS ACTEURS

d'après William Shakespeare
texte : Olivier Saccomano
mise en scène : Nathalie Garraud

Plus d'information sur cette pièce, voir p. 13

Après avoir ouvert la saison au Théâtre des 13 vents, la pièce sera présentée en itinérance sur le territoire, dans la Métropole de Montpellier et partout où nous serons bienvenus : dans les Maisons pour tous de Montpellier (Albert Camus – Croix d'Argent, Marie Curie – Mosson, Frédéric Chopin – Montpellier Centre, Fanfonne Guillierme – Les Cévennes, Joseph Ricôme – Montpellier Centre, Mélina Mercouri – Port Marianne), au Centre Sportif Universitaire La Motte Rouge, en partenariat avec le Théâtre la Vignette – Université Paul-Valéry Montpellier 3 et l'Université de Montpellier, à La Bulle Bleue – ADPEP 34, mais aussi à la Salle La Passerelle (Jacou), à la Médiathèque de l'Ancre - Mauguio-Carnon (Carnon), à Juvignac (lieu à déterminer), chez les Vignerons du Pic Saint-Loup (au Château La Roque – Fontanès et au Domaine de l'Hortus – Valflaunès), à l'AFPA – Centre de Montpellier Saint-Jean (Saint-Jean-de-Védas), à la Maison d'arrêt de Villeneuve-lès-Maguelone (sous réserve)…

Othello poursuivra aussi sa route dans le cadre des programmations itinérantes des théâtres en région Occitanie, avec le Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau, Le Cratère, scène nationale d'Alès, Hérault-Culture dans le cadre du grand tour, le Théâtre de Pézenas dans le cadre du festival « Molière, le théâtre dans tous ses éclats »…

Les dates et les adresses des représentations seront précisées au fil de la saison sur nos supports de communication.

Si vous souhaitez accueillir une représentation, merci de contacter :
Ariane Salesne, directrice de production, 04 67 99 25 18, arianesalesne@13vents.fr
Sandrine Morel, responsable des relations publiques, 04 67 99 25 13, sandrinemorel@13vents.fr

Le projet « Itinérance » du Théâtre des 13 vents est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie.

CE QUI GRONDE

texte : Enzo Cormann
mise en scène : Nathalie Garraud
assistanat à la mise en scène : Conchita Paz
jeu : Chloé Sarrat ou Léonie Kerkaert (en alternance)

Ce qui gronde est un monologue d'Enzo Cormann, mis en scène par Nathalie Garraud, dans le cadre d'un projet intitulé « Le Théâtre c'est (dans ta) classe » aux Scènes du Jura - Scène nationale, en janvier 2018. Nous reprenons la pièce cette saison au Théâtre des 13 vents, dans le cadre de l'Itinérance.

La pièce met en scène une adolescente isolée, dans un pays en guerre. Fuyant les bombardements, la jeune fille trouve refuge dans son ancienne salle de classe, au cœur d'une école abandonnée. *Ce qui gronde* met en place un jeu d'analogie et de différenciation : la salle de classe où se trouve cette jeune fille (dans la fiction) est aussi la salle de classe où se trouvent les élèves (au présent de la représentation).

Ce jeu de miroir permet d'engager les jeunes gens dans une réflexion sur leur propre situation, les questions qu'ils partagent et celles qui les séparent d'autres adolescents, le courage qu'il leur faut pour affronter le présent ou imaginer l'avenir, où qu'ils se trouvent sur la planète.

La tournée de *Ce qui gronde* est proposée aux collèges du département dans le cadre du dispositif « Collèges en tournée ». Quarante représentations auront lieu dans quinze collèges : Collège Le Bérange (Baillargues), Collège Louise Michel (Ganges), Collège Pierre-Mendès France (Jacou), Collège Petite-Camargue (Lansargues), Collège Ambrussum (Lunel), Collège Frédéric Mistral (Lunel), Collège Roger Contrepas (Marsillargues), Collège Arthur Rimbaud (Montpellier), Collège Simone Veil (Montpellier), Collège Les Aiguerelles (Montpellier), Collège François Rabelais (Montpellier), Collège Escholiers de la Mosson (Montpellier), Collège Les Garrigues (Montpellier), Collège Marie Curie (Pignan), Collège Alain Savary (Saint-Mathieu-de-Tréviers).

Des représentations auront lieu dans d'autres lieux, lycées, centres de formation.

Si vous souhaitez accueillir une représentation, merci de contacter :
Ariane Salesne, directrice de production, 04 67 99 25 18, arianesalesne@13vents.fr
Rolande Le Gal, chargée des relations publiques, 04 67 99 25 12, rolandelegal@13vents.fr

La tournée de *Ce qui gronde* est proposée dans le cadre de « Collèges en tournée », une initiative du Département de l'Hérault.

LA FABRIQUE

La Fabrique n'est pas un lieu, c'est à la fois une idée et un outil.

L'idée est de faire fonctionner en synergie l'ensemble des métiers et des équipements du Centre Dramatique National au sein d'un pôle d'ateliers, réunis sur le site de Grammont, et de constituer un véritable outil, à l'usage des artistes et du public, qui réponde à un double objectif : la recherche et la création, la sensibilisation et la formation.

Les activités de La Fabrique s'étendent à tous les espaces de travail du CDN : la grande salle, la petite salle, le studio de répétitions, l'atelier décors, l'atelier costumes, l'atelier numérique, l'atelier son, ainsi que deux nouveaux espaces, l'atelier des auteurs et l'atelier audiovisuel.

Les artistes et le public pourront y travailler dans le cadre de différents dispositifs, accompagnés par les équipes artistiques, techniques et administratives du CDN.

LES RÉSIDENCES DE CRÉATION

Le temps est ce dont le théâtre, art du présent, a le plus besoin. La Fabrique est l'espace où déployer ce temps, le lieu multiforme, pratique et hospitalier où les temps de recherche et de création se déploient tout au long de la saison, usant de tous les espaces, toutes les compétences, tous les outils.

Le Centre Dramatique National accueille chaque saison en résidence de création des artistes de l'Ensemble Associé et des artistes invités soutenus en coproduction. Cette saison, Dieudonné Niangouna, Marie Lamachère, Mylène Benoit et le collectif Zoukak, artistes de l'Ensemble Associé, Daniel Romero, artiste associé au Laboratoire Numérique, Alain Béhar, auteur et metteur en scène, seront accueillis en résidence de création avec leurs équipes.

LE STUDIO LIBRE

Studio Libre est un dispositif d'accueil et d'accompagnement des équipes artistiques professionnelles en région Occitanie. Il a vocation à structurer, à encadrer et à développer le soutien apporté par le CDN de Montpellier aux artistes travaillant sur le territoire. Ce dispositif permet aux artistes de faire une demande de résidence et d'accompagnement technique ou logistique pour la réalisation de leurs projets, et à l'équipe du CDN de découvrir les équipes, les projets, de les côtoyer au sein du lieu.

La demande de Studio Libre peut porter sur tous les espaces et ateliers de La Fabrique, qu'ils soient dévolus à la recherche, à la conception, à la répétition ou à la fabrication. Elle peut être assortie d'une demande d'accompagnement technique ou logistique – qu'il s'agisse d'une mise à disposition de matériel ou d'un soutien assuré par les équipes techniques et administratives du CDN. Les accueils en Studio Libre sont d'une durée d'une à trois semaines au cours desquelles une rencontre est organisée avec l'équipe du CDN.

Pour faire une demande de Studio Libre, les artistes peuvent envoyer un courriel à tout moment de l'année, et trois mois au moins avant la période envisagée, en précisant les conditions souhaitées à l'adresse suivante : studiolibre@13vents.fr

LES RÉSIDENCES D'AUTEURS

Les Résidences d'Auteurs peuvent prendre plusieurs formes et s'inscrire dans différentes temporalités selon les nécessités : un temps d'écriture ou de traduction, un travail en équipe à la table (pour une phase dramaturgique ou éditoriale), une mise en lecture par les acteurs de la troupe du CDN, un enregistrement ou un travail technique spécifique (sonore ou numérique). Elles bénéficieront, en outre, d'un nouvel espace de travail dédié à l'écriture et à la lecture sur le site de Grammont : l'atelier des auteurs.

En 2018 et 2019, Alain Béhar sera accueilli en résidence d'auteur, dans le cadre d'un projet au long cours, accompagnant l'écriture de sa nouvelle création et le réexamen de ses anciens textes, dans la perspective d'une édition.

LE LABORATOIRE DES ACTEURS

Le Laboratoire des Acteurs est un espace de recherche conçu par la Troupe Associée et ouvert aux acteurs professionnels de la région Occitanie ou d'ailleurs. Il s'articule en trois types d'ateliers qui portent chacun sur un axe de la pratique d'acteur : l'acteur-créateur, l'acteur-lecteur, l'acteur-spectateur. Ces rendez-vous permettront à ceux qui le désirent, ponctuellement ou sur l'ensemble de la saison, de se constituer un parcours de recherche et de partage de leur pratique.

Atelier de jeu

Cinq ateliers de deux jours, confiés à des acteurs, artistes invités ou en résidence, qui mettront en partage leur pratique du jeu. Artistes intervenant en 2018-19 : Conchita Paz (Troupe Associée), Dieudonné Niangouna, David Mambouch, Guillaume Bailliart, des acteurs de l'équipe de Sylvain Creuzevault.

Atelier de lecture

Trois rendez-vous d'une journée au cours desquels les participants mettront en lecture une œuvre (littéraire ou politique, théâtrale ou philosophique) en substituant au principe de l'explication un exercice collectif à partir des remarques et questions des uns et des autres, des associations libres, des imaginaires et des corps. Coordination Florian Onnein (Troupe Associée) et Caroline Masini.

Atelier de la critique

Ce rendez-vous mensuel propose d'analyser le spectacle de la programmation présenté lors de la semaine précédente. C'est un espace ouvert cette fois aux acteurs et aux spectateurs, pour partager des observations, se forger ou se réapproprier des outils d'analyse, articuler des contradictions.

Vous pouvez retrouver toutes les informations pratiques dans les rubriques ateliers professionnels et ateliers tout public, p.86 et 87.

« PASSAGES SECRETS » LE SÉMINAIRE D'OLIVIER NEVEUX

Olivier Neveux, chercheur au sein de l'Ensemble Associé, penseur des rapports entre théâtre et politique, conduira un séminaire qui se tiendra une fois par mois, le samedi de 14h30 à 16h30, en ouverture des journées Qui Vive!

Ce séminaire est ouvert à tous, et en voici les points de départ :

« On suivra le philosophe et militant Daniel Bensaïd : "*Dans la pluralité des temps et des espaces, l'espace-temps de la politique est décisif, mais les sentiments, la beauté, la pensée ont aussi leurs rythmes propres qui ne sauraient s'y réduire. L'intéressant, c'est de circuler entre ces espaces, de chercher les portes de communication, les passages secrets, sans abattre les cloisons*". Politique et théâtre ne se confondent pas. L'idée serait alors de partir à la recherche de ces passages secrets, invisibles à l'œil nu de la domination. La démarche est intéressée. Elle n'est pas objective, surplombante. Elle est elle-même politique. Elle a le désir de ces passages secrets qui sonnent, ici, comme la promesse sinon de l'émancipation du moins de la conspiration qui s'y dédie. Aujourd'hui, trois préalables semblent nécessaires à l'appréhension des rapports du théâtre et de la politique. Le premier tient à l'inscription de la politique dans une conjoncture donnée : un moment de l'histoire, entre "déjà-plus" et "pas-encore". Le deuxième est la recherche de ce que la politique peut bien désigner. Elle ne se réduit pas au jeu parlementaire, aux échéances électorales, à la gestion du "vivre-ensemble". Le troisième suppose d'accepter que les rapports du théâtre et de la politique ne sont pas réglés, qu'ils sont embarrassants, conflictuels et, peut-être, à cette heure, nouvellement et étrangement ajustés. » Olivier Neveux

Le 13 octobre, le 17 novembre, le 8 décembre, le 26 janvier, le 9 février, le 16 mars, le 6 avril, le 18 mai, entrée libre.

LE CHANTIER DOCUMENTAIRE

Adossé, au sein de la Fabrique, au nouvel atelier audiovisuel, le Chantier Documentaire est un espace de réflexion sur le rapport que peut entretenir la création théâtrale et ses possibilités narratives, avec une matière documentaire ou dite « du réel » quelle que soit sa forme (film, interviews, enregistrement sonore…).

Cette saison, le Chantier Documentaire amorce un cycle de résidences IN SITU, dont l'enjeu est la réalisation d'un film avec (et non sur) les « habitants » d'une institution, à partir de questions partagées. Le chantier sera mené par Camille Lorin et Charly Totterwitz dans un établissement scolaire, autour de la justice et de la désobéissance.

LE LABORATOIRE NUMÉRIQUE

Le Laboratoire Numérique répond à la nécessité d'expérimenter et de mener des recherches sur la relation entre les arts numériques et les arts de la scène, en proposant des ateliers de technologie créative accessible, open source. Cette saison, quatre ateliers sont proposés aux amateurs, aux adolescents, aux professionnels de la région et d'ailleurs, par Daniel Romero, artiste associé au Laboratoire Numérique.

Atelier impression 3D

Nous apprendrons à monter une imprimante 3D, nous étudierons ses différentes parties et les matériaux les plus utilisés pour l'impression. Nous apprendrons à utiliser un logiciel de design 3D et nous réaliserons des dessins simples que nous convertirons ensuite en objets physiques et réels en utilisant nos propres imprimantes 3D.

Atelier jeux vidéo

Création de jeux vidéo avec Unity, la célèbre et puissante plateforme qui a révolutionné et démocratisé le développement des jeux vidéo. Nous apprendrons les concepts basiques du dessin et de la programmation de jeux vidéo et découvrirons toutes les possibilités créatives que nous offre Unity.

Stage Intelligence artificielle sur la scène

Cet atelier se penchera sur les utilisations possibles de l'intelligence artificielle dans un dispositif scénique. Au-delà d'une explication technique, cet atelier approfondira de manière créative et critique l'intelligence artificielle. Plusieurs dispositifs seront expliqués et modifiés (reconnaissance d'objet, traitement du langage naturel…) et les participants seront invités à créer à partir de cette technologie.

Atelier dessin électrique

Atelier d'introduction aux circuits électriques à travers le dessin. Dans cet atelier, nous allons utiliser de la peinture conductrice pour enseigner les concepts de base de l'électricité et de l'électronique en ajoutant des lumières, des boutons, du son à nos dessins.

Vous pouvez retrouver toutes les informations pratiques dans les rubriques ateliers professionnels et ateliers tout public, p.87 et 88.

LA TROUPE AMATEUR

La Troupe Amateur est une troupe éphémère, constituée de gens de toutes générations, aguerris ou non à la pratique théâtrale, et réunis le temps d'une saison autour d'un projet de création commun. L'atelier

se déroule tout au long de la saison lors de rendez-vous réguliers, il est dirigé par une équipe artistique associée ou accueillie au CDN.

La création de la Troupe Amateur sera présentée au Théâtre des 13 vents au printemps, dans le cadre de Vacarme!, temps fort consacré à la rencontre des ateliers de pratiques amateurs et scolaires.

En 2018-2019, l'atelier sera conduit par Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et les acteurs de la Troupe Associée : Cédric Michel, Florian Onnein, Conchita Paz, Charly Totterwitz.

Les lundis de 19 h à 22 h + 3 à 4 week-ends au cours de la saison, cours d'essai les 24 septembre et 1er octobre.

Tarif pour l'année : 250 €, réduit : 200 € (incluant 6 places de spectacles).

Informations et inscriptions : Béatrice Dumoulin, attachée aux relations publiques, 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@13vents.fr

LES ATELIERS PROFESSIONNELS

Chaque saison, dans le cadre de ses missions de formation professionnelle, le Théâtre des 13 vents offre la possibilité aux artistes invités ou associés au CDN de mettre en place différentes modalités de transmission, de recherche et de rencontre avec les artistes et les équipes professionnelles de la région Occitanie et d'ailleurs.

Ateliers de jeu

dans le cadre du Laboratoire des Acteurs

Cinq ateliers de deux jours, confiés à des acteurs, artistes invités ou en résidence, qui mettront en partage leur pratique du jeu.

Les 19 et 20 octobre : Conchita Paz (Troupe Associée)
Les 11 et 12 décembre : Dieudonné Niangouna
Les 15 et 16 février : David Mambouch
Les 2 et 3 avril : Guillaume Bailliart
Les 22 et 23 mai : acteurs de l'équipe de Sylvain Creuzevault

Ateliers coordonnés par Conchita Paz (2 x 6 h), tarif 70 €.

Ateliers de lecture

dans le cadre du Laboratoire des Acteurs

Trois rendez-vous d'une journée lors de laquelle les participants mettront en lecture une œuvre (littéraire ou politique, théâtrale ou philosophique).

Le 10 novembre : *Le Maître ignorant* de Jacques Rancière
Le 12 janvier : *Le Tartuffe* de Molière
Le 30 mars : œuvre à déterminer

Ateliers coordonnés par Florian Onnein et Caroline Masini, participation 5 €.

Stage Du réel comme source

Dirigé par Françoise Bloch et Jérôme de Falloise, voir descriptif p. 66
Du 18 au 23 mars et du 8 au 10 avril.

Prise en charge AFDAS possible, pour les non bénéficiaires nous contacter.

Stage Couleur et sérigraphie au naturel

dans le cadre de l'atelier costumes

Intervenants : Dominique Cardon, Anne Varichon, Michel Garcia, Clément Bottier, Marie Delphin et Sandrine Rozier.

Cette formation s'adresse aux créateurs sensibilisés au travail de la couleur et souhaitant enrichir leur pratique par les techniques d'impression textile à partir de colorants naturels. Plusieurs intervenants spécialisés et complémentaires brasseront un large champ de connaissances : anthropologiques, historiques, botaniques, techniques, artistiques, chimie tinctoriale.

Du 22 avril au 3 mai (2 x 35 h).

Prise en charge AFDAS possible, pour les non bénéficiaires nous contacter.

Stage Intelligence artificielle sur la scène

dans le cadre du Laboratoire Numérique

Dirigé par Daniel Romero
Du 4 au 8 mars (35 h) de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Prise en charge AFDAS possible, pour les non bénéficiaires nous contacter.

Informations et inscriptions aux ateliers et stages professionnels : Béatrice Dumoulin, attachée aux relations publiques, 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@13vents.fr

Le Théâtre des 13 vents est certifié organisme de formation.

LES ATELIERS TOUT PUBLIC

Ateliers de la critique

dans le cadre du Laboratoire des Acteurs

Ce rendez-vous mensuel propose d'analyser le spectacle de la programmation présenté lors de la semaine précédente. C'est un espace ouvert cette fois aux acteurs et aux spectateurs, pour partager des observations, se forger ou se réapproprier des outils d'analyse, articuler des contradictions.

Les 14 décembre, 24 janvier, 14 février, 22 mars, 10 avril, 24 mai, de 18 h 30 à 19 h 30, sur inscription, entrée libre.

Atelier fripes et transformation

L'atelier costumes ouvre ses portes et propose une expérience de recyclage et transformation de vêtements ou d'accessoires en abordant quelques spécificités du métier : coupe, couture, décoration, teinture…

Atelier tout public, à partir de 13 ans, les samedi 2 et dimanche 3 février de 10 h à 17 h, tarif 60 €.

Atelier imprimante 3D

dans le cadre du Laboratoire Numérique

À partir de 15 ans, les samedi 9 et dimanche 10 février de 14 h à 19 h, tarif 70 €.

Atelier jeux vidéo

dans le cadre du Laboratoire Numérique

À partir de 15 ans, du 25 février au 1er mars de 14 h à 18 h, tarif 100 €.

Stage Intelligence artificielle sur la scène

dans le cadre du Laboratoire Numérique

Du 4 au 8 mars (35 h) de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, tarif à déterminer.

Atelier dessin électrique

dans le cadre du Laboratoire Numérique

En direction des 10-14 ans, les samedi 16 et dimanche 17 mars de 14 h à 18 h, tarif 50 €.

Informations et inscriptions aux ateliers tout public : Béatrice Dumoulin, attachée aux relations publiques, 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@13vents.fr

LES ATELIERS SUR LE TERRITOIRE

Pour ouvrir des voies entre le théâtre et son dehors, tisser des liens avec tous les habitants, le CDN et ses artistes invités ou associés construisent des partenariats avec différentes structures et en direction de différents publics sur le territoire.

En direction des structures à vocation sociale

Nous adaptons les accueils pour chaque groupe en proposant des rencontres avec les artistes, des parcours de médiation autour des spectacles, en organisant des visites du théâtre et de ses différents espaces de création (numérique, vidéo, costumes…). Nous collaborons par exemple :

• **avec les Groupes d'Entraide Mutuelle** (GEM Rabelais et GEM Lesseps), structures qui luttent contre l'isolement de personnes souffrant de troubles psychiatriques.

• **avec Culture et Sport Solidaires 34**, en offrant des places aux publics en rupture sociale, tout au long de la saison. Nous accueillons également un module de formation « Initiation à la médiation culturelle » à l'intention des professionnels du secteur social. Cette saison, un atelier de pratique artistique sera organisé avec les acteurs de la Troupe Associée autour d'*Othello, variation pour trois acteurs*.

Avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse

À la Maison d'Arrêt de Villeneuve-lès-Maguelone nous proposons des ateliers d'écriture « Raconter et se raconter ». Ce projet vise à engager

les jeunes gens dans un travail de création et de narration à partir de leur expérience de vie en prenant comme point de départ la poésie orale dans ses formes les plus contemporaines, travaillées notamment par le rap ou le slam. Cet atelier sera conduit par Félix Jousserand et Olivier Saccomano.

Avec le soutien de la PJJ et de la DRAC Occitanie.

Avec la Maison d'Arrêt de Villeneuve-lès-Maguelone

Nous proposons une représentation d'*Othello, variation pour trois acteurs* dans le cadre de l'Itinérance, accompagnée d'ateliers de pratique artistique menés par Nathalie Garraud et Florian Onnein.

En collaboration avec le SPIP de l'Hérault.

Dans les quartiers repérés par la Politique de la Ville

• Nous proposons cette saison, dans le cadre de l'Itinérance, des parcours de médiation autour d'*Othello, variation pour trois acteurs*, notamment dans les Maisons pour Tous et en lien avec les partenaires associatifs de ces quartiers. Ces parcours s'articulent à des ateliers de pratiques artistiques, des rencontres, mais aussi à la découverte du processus artistique lors de répétitions ouvertes ou de la visite du théâtre.

• Nous facilitons l'accès, pour des jeunes de 10 à 17 ans, aux ateliers d'arts numériques organisés au CDN.

Avec le soutien de Montpellier Méditerranée Métropole.

Avec le Service Insertion Conseil Départemental 34

Dans le cadre du projet « Une saison pour vous », nous proposons à une vingtaine de participants (allocataires du RSA) un parcours de découverte du spectacle vivant. Quatre ateliers de pratiques artistiques sont animés, préalablement à quatre spectacles choisis dans la programmation du CDN.

À destination des personnes déficientes visuelles

Nous organisons des accompagnements spécifiques pour faciliter leur accès aux spectacles (mentionnées par un pictogramme sur les pages des spectacles) :

• des représentations avec audio-description : la description sonore des éléments visuels d'un spectacle est proposée en direct pendant la représentation. En partenariat avec l'Université Paul-Valéry et la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France L-R.

Avec le soutien de la Caisse d'Épargne Languedoc-Roussillon

• des représentations avec un accueil adapté : une visite tactile associée à une rencontre en amont avec les artistes, offrant une meilleure réception des spectacles.

Si vous souhaitez nous associer à votre projet, en inventer un autre, ou nous accueillir pour une présentation de saison, merci de contacter : Sandrine Morel, responsable des relations publiques, 04 67 99 25 13, sandrinemorel@13vents.fr

LES ATELIERS SCOLAIRES

La découverte des arts de la scène, la sensibilisation et la formation aux pratiques artistiques est une des missions centrales du CDN de Montpellier. Chaque saison, des ateliers, des interventions ou des rencontres avec des artistes, des visites du théâtre, des parcours pédagogiques sont mis en place dans le cadre de projets d'éducation artistique menés en partenariat avec les établissements scolaires, l'université ou des structures de formation.

Avec les lycéens

Enseignements théâtre - options spécialités et facultatives théâtre : le CDN est partenaire du Lycée Jean Mermoz, du Lycée Joffre et du Lycée Jean Monnet à Montpellier, du Lycée Jean Moulin à Pézenas et du Lycée René Gosse à Clermont-l'Hérault.

En partenariat avec la DAAC, la DRAC Occitanie et la Région Occitanie – Pyrénées-Méditerranée.

Résidences d'artistes : elles offrent un espace d'ouverture, de réflexion et d'expression auquel les jeunes sont associés individuellement et/ou collectivement. La résidence peut prendre la forme d'une résidence de recherche, d'écriture, de sensibilisation, de pratique artistique ou de création.

En partenariat avec la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée et la DRAC Occitanie.

Découverte des métiers de la culture et du patrimoine : ce projet a pour objectif de favoriser l'information et l'orientation des jeunes en leur offrant la possibilité de découvrir, à l'occasion de visites du théâtre et de rencontres avec l'équipe du CDN, les artistes et les techniciens, des métiers souvent méconnus.

En partenariat avec la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée et la DRAC Occitanie.

Une saison avec nous : ce programme est développé par quatre structures culturelles montpelliéraines : l'Opéra et Orchestre national de Montpellier, Montpellier Danse, ICI - CCN et le Théâtre des 13 vents. La volonté de ces partenaires est de proposer aux lycéens de Montpellier un parcours pluridisciplinaire et de découvrir différentes approches des arts de la scène : musique, opéra, danse, théâtre, performance…

Avec les collégiens

En partenariat avec la DAAC et le Département de l'Hérault, le CDN intervient dans le cadre du programme « Des chemins de la culture » :

Collèges en tournée est un dispositif du Département de l'Hérault qui propose à des collégiens de découvrir une pièce de théâtre au cœur de leur établissement, dans leur salle de classe. Cette saison, le CDN présente dans ce cadre une pièce de son programme d'Itinérance, créée spécialement pour les salles de classe : *Ce qui gronde*, un monologue d'Enzo Cormann mis en scène par Nathalie Garraud. Les représentations sont précédées d'ateliers de pratiques et suivies d'une rencontre avec les artistes.

Du collège à la scène est un dispositif dédié à la découverte des arts vivants et du spectacle. Il s'agit d'aborder les différentes facettes du spectacle vivant par la découverte d'un théâtre, la rencontre avec une œuvre choisie, l'échange avec des artistes et des professionnels des arts de la scène.

Les Projets de pratiques artistiques : avec leur classe, les collégiens expérimentent ou approfondissent une pratique artistique, par un atelier faisant appel aux compétences spécifiques d'artistes professionnels, et par des sorties au théâtre.

Avec les étudiants

Partenariat avec le Master Création Spectacle Vivant du Département Cinéma et Théâtre de l'Université Paul Valéry. Dans le cadre de leur formation en études théâtrales, les étudiants, accompagnés par des artistes et professionnels, acquièrent les outils de la direction d'acteurs, de l'écriture scénique et des techniques de plateau à travers des ateliers et des stages.

Partenariat avec l'Université de Montpellier, Unité d'enseignement libre - Découverte du Spectacle vivant (UEL), étudiants de Montpellier Management, fusion des formations de l'ISEM et de la filière AES de la Faculté d'Économie. Le CDN, ICI-CCN et l'Opéra et Orchestre national de Montpellier proposent aux étudiants un parcours artistique de 20h, incluant des spectacles et des actions de médiation.

Pour vous accompagner dans vos démarches, vous pouvez contacter Rolande Le Gal, chargée des relations publiques, service éducatif, 04 67 99 25 12, rolandelegal@13vents.fr et Frédérique Devaux, professeure missionnée par la DAAC au service éducatif, frederiquedevaux@13vents.fr

VACARME !

Vacarme ! est un temps fort dédié à la rencontre et à la présentation des travaux menés au CDN, dans les établissements scolaires, à l'Université ou dans les structures du champ socio-éducatif tout au long de la saison… Il rassemble durant deux jours amateurs, lycéens, collégiens ou étudiants ayant travaillé en atelier de pratique durant la saison. C'est un moment essentiel de rencontre, de partage et de reconnaissance pour les élèves, les amateurs, les enseignants et les artistes intervenants.

Les 9 et 10 mai, entrée libre.

PARTENARIATS

Radio

« Les 13 vents » sur l'Eko des Garrigues (88.5 FM) : chaque troisième mercredi du mois, à 16 h, d'octobre à mai, l'Eko des Garrigues diffuse un programme radiophonique porté par la Troupe Associée du CDN de Montpellier (rediffusion le dimanche suivant à 11h, puis disponible en podcast). « Les 13 vents » est un espace sonore consacré à la création de pièces radiophoniques, de lectures, d'entretiens et de musique.

À écouter sur le 88.5 FM (Montpellier), sur www.ekodesgarrigues.com ou sur l'application mobile Eko des Garrigues.

L'Eko des Garrigues est une radio associative musicale non commerciale spécialisée rock et techno.

Cinéma

Les projections avec le Cinéma Diagonal : chaque trimestre, le cinéma Diagonal programme un ou plusieurs films en lien avec la saison du CDN :

• jeudi 11 octobre à 19 h 45, projection de *Des spectres hantent l'Europe* de Maria Kourkouta et Niki Giannari, en présence de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

• courant janvier (dates à déterminer), projection des cinq épisodes de la série *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder

• lundi 1er avril à 19 h 45, projection de *Let's Make Money* de Erwin Wagenhofer, en présence de Françoise Bloch

Billetterie : cinéma Diagonal

Expositions

Les expositions du FRAC Occitanie Montpellier au CDN : le Théâtre des 13 vents s'associe au Fonds Régional d'Art Contemporain Occitanie Montpellier pour présenter tout au long de la saison des expositions d'œuvres d'artistes contemporains internationaux.

Vidéos, installations plastiques et/ou sonores sont exposées dans le hall et les espaces du théâtre, à partir de 18h30, les soirs de représentation, en libre accès.

Librairie

Un point librairie Sauramps au CDN : Sauramps et le CDN poursuivent leur fidèle compagnonnage. Installée dans le hall du théâtre, la librairie propose, parmi bien d'autres titres, des ouvrages d'auteurs, dramaturges, poètes et chercheurs accueillis au Théâtre des 13 vents.

BILLETTERIE

TARIFS	Location	Abonnement à partir de 4 spectacles	Abonnement à partir de 8 spectacles	Les Partageables Individuels, groupes, CE & associations 10 places	20 places	Groupes champs éducatif & social
général	22 €	16 €	14 €	12 €/place pour un minimum de 10 places	10 €/place pour un minimum de 20 places	5 €/place pour un minimum de 5 places
réduit*	16 €	12 €	10 €			
non imposable**	12 €	10 €	8 €			
moins de 30 ans***	12 €	10 €	8 €			
moins de 18 ans***	8 €					
professionnels du spectacle	8 €					

Qui Vive!	10 €
Qui Vive! repas compris	18 €

* Le tarif réduit est accordé aux chômeurs, aux retraités, aux enseignants qui mènent une action avec le CDN et aux spectateurs abonnés des structures partenaires : Montpellier Danse, Théâtre Jean Vilar, Printemps des Comédiens, Théâtre la Vignette, Opéra et Orchestre national de Montpellier, Domaine d'O, Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau, Hérault Culture (théâtre sortieOuest), Théâtre Jacques Cœur à Lattes et Théâtre de Nîmes

** Sur présentation du dernier avis d'imposition

*** Sur présentation d'une pièce d'identité

Les Abonnements

Vous choisissez 4 ou 8 spectacles minimum parmi tous les spectacles de la saison. Vous bénéficiez :

• d'un tarif préférentiel et dégressif selon le nombre de spectacles choisis dès la souscription de l'abonnement,

• du même tarif en cours de saison pour tout spectacle non choisi initialement,

• du tarif réduit de la location pour une personne qui vous accompagne,

• d'un tarif réduit pour les spectacles présentés à Montpellier Danse, Théâtre Jean Vilar, Printemps des Comédiens, Théâtre la Vignette, Opéra et Orchestre national de Montpellier, Domaine d'O, Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau, Hérault Culture (théâtre sortieOuest), Théâtre Jacques Cœur à Lattes et Théâtre de Nîmes.

Les Partageables

• 10 places minimum à 12 €
• 20 places minimum à 10 €

Achetées en une seule fois, ces places sont partageables entre amis ou en famille, groupes, comités d'entreprise ou associations pour les représentations de votre choix au fil de la saison.

Modalités de réservation :

• Si vous choisissez vos spectacles et la date de représentation dès la souscription, vous pouvez réserver vos places via la billetterie en ligne www.13vents.fr, ou par téléphone : 04 67 99 25 00.

• Si vous préférez choisir ultérieurement tout ou partie de vos spectacles, la réservation de vos places se fait alors uniquement par téléphone ou au guichet.

• Pour les spectacles choisis ultérieurement nous vous délivrons des contremarques. Le délai de réservation est de 15 jours au plus tard avant la série de représentations. Au-delà, le placement dépendra des disponibilités de dates et de places.

Les Qui Vive !

Un samedi par mois, de 17 h à 1 h du matin, après le séminaire d'Olivier Neveux, nous vous proposons une programmation impromptue (pièces courtes, lectures, films, concerts, invités d'un jour…) et un repas partagé.

Groupes champs éducatif et social

Dans le cadre de projets particuliers avec les associations à vocation sociale ou le secteur éducatif, certaines structures peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel à 5 € la place pour un minimum de 5 places.

Associations à vocation sociale : Sandrine Morel, 04 67 99 25 13, sandrinemorel@13vents.fr
Secteur éducatif : Rolande Le Gal, 04 67 99 25 12, rolandelegal@13vents.fr

Accords particuliers

Maison des chômeurs : pour les demandeurs d'emploi en grande difficulté, un accord a été signé avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier (04 67 92 74 98), pour permettre d'accéder au théâtre à un tarif solidaire de 3 €.

Yoot

YOOT (ancien Pass'culture) c'est :

• une plateforme de services web dédiés à la culture et réservés aux étudiants,

• une billetterie en ligne à tarifs ultra-privilégiés, avec des places de spectacles et de concerts allant de 5 € à 10 € max. et du cinéma à 3,90 €,

• une offre de sorties culturelles auprès de 40 partenaires, dont le Théâtre des 13 vents (5 € la place, en prévente uniquement),

• une communauté pour connaître, découvrir, partager ses avis, bon plans et expériences.

Pour profiter pleinement de tous ces services, l'adhésion coûte 9 € et elle est valable jusqu'à la rentrée prochaine.

www.yoot.fr

Spectateurs Associés

Spectateurs fidèles, étudiants, enseignants, membres d'associations, vous pouvez contribuer à faire découvrir le Théâtre des 13 vents à de nouveaux publics. En étant Spectateur Associé, vous vous engagez à communiquer autour de vous des informations sur les activités du théâtre, les artistes que nous y accueillons. Vous pouvez constituer un groupe de spectateurs (au moins 10) qui bénéficient d'un tarif préférentiel (10 / 5 € la place) pour un parcours de 3 spectacles au moins. En tant que Spectateur Associé, vous avez accès à des rencontres avec les artistes ou à des répétitions, et vous êtes invité sur l'ensemble des spectacles de la saison du Théâtre des 13 vents.

Si vous souhaitez devenir Spectateur Associé, contact : Rolande Le Gal, chargée des relations publiques, service éducatif, 04 67 99 25 12, rolandelegal@13vents.fr

LOCATION, RÉSERVATION

Achat de billets en ligne sur www.13vents.fr

Vous pouvez :

• soit imprimer vos places chez vous,

• soit retirer vos places, ou votre carte magnétique, au guichet du théâtre le soir de la 1ère représentation choisie.

Si vous possédez une carte magnétique du théâtre, vos places sont enregistrées dessus, vous la présentez directement à l'entrée de la salle.

Billetterie du théâtre
Domaine de Grammont Montpellier
04 67 99 25 00
reservation@13vents.fr
et sur www.13vents.fr

Ouverture de la billetterie : du lundi au vendredi de 13 h à 18 h. Les soirs de spectacle, la billetterie vous accueille 1 heure avant la représentation.

Délais de règlement des réservations

Vous pouvez réserver à tout moment.

Les réservations individuelles non réglées 48 h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles.

Pour les groupes scolaires, les places doivent être réglées 20 jours avant la représentation.

Modes de règlement : espèces, chèque, carte bancaire, chèque vacances, chèque culture.

Pour les abonnements uniquement : possibilité de paiement par carte bancaire échelonné en 3 fois.

Pour les paiements par courrier, merci d'adresser votre chèque en rappelant votre commande à :

Théâtre des 13 vents, Domaine de Grammont - CS 69060, 34965 Montpellier Cedex 2. Vos places seront disponibles le soir de la 1ère représentation choisie au guichet du théâtre.

Placement : les places sont numérotées et attribuées dans l'ordre d'inscription. La numérotation n'est valable que jusqu'à l'heure prévue de la représentation.

Pour les spectacles *Othello, variation pour trois acteurs*, *Huit heures ne font pas un jour* et pour les manifestations des Qui Vive !, le placement est libre.

Changement de date : le changement de choix de date de représentation est possible dans la limite des places disponibles.

ⓘ Même lorsque les spectacles sont complets à la réservation, il reste toujours des places de dernière minute le soir de la représentation. N'hésitez pas à vous présenter directement au théâtre.

♿ Nous souhaitons réserver le meilleur accueil aux personnes à mobilité réduite : merci de nous faire part de vos recommandations lors de la réservation.

Dispositions générales :

Les billets ne sont remboursés qu'en cas d'annulation du spectacle.

La revente d'un billet à un prix supérieur à celui figurant dessus est formellement interdite sous peine de sanctions prévues au code pénal (loi du 27 juin 1919).

Il est interdit de photographier, de filmer ou d'enregistrer pendant les représentations.

DANS LE HALL DU THÉÂTRE

Restaurant La Pratique

Le restaurant-traiteur du Théâtre des 13 vents, géré par La Pratique, est ouvert du lundi au vendredi, de 12 h à 14 h, et tous les soirs de représentations à partir de 18 h 30.

réservations : 06 87 03 76 64, traiteurlapratique.fr

Point Librairie Sauramps

La librairie est ouverte avant et après les représentations.

L'ÉQUIPE

Administration : 04 67 99 25 25
Billetterie : 04 67 99 25 00

Nathalie Abner*, secrétaire technique, 04 67 99 25 02, technique@13vents.fr

Laaziza Ait Houssa, agent d'entretien

Martine André*, régisseuse lumières

Claudine Arignon*, attachée de presse, responsable de projets, 04 67 99 25 11

Fabienne Bonnaud*, comptable, 04 67 99 25 15, comptabilite@13vents.fr

Florian Bosc*, attaché de production, 04 67 99 25 20

Claude Champel*, régisseur de scène

Christophe Corsini*, chef constructeur décors, 04 67 06 17 40, atelierdecors@13vents.fr

Jessica Delaunay*, secrétaire générale, collaboratrice à la programmation, 04 67 99 25 26

Marie Delphin*, chef atelier costumes, habilleuse, 04 67 99 25 09, ateliercostumes@13vents.fr

Béatrice Dumoulin*, attachée aux relations publiques, secrétaire, 04 67 99 25 05

Gérard Espinosa*, directeur technique, 04 67 99 25 02

Alice Fabbri*, assistante de direction, attachée de production, 04 67 99 25 08

Alain Feral*, responsable de l'accueil, billetterie, réseaux sociaux, 04 67 99 25 00

Nathalie Garraud, co-directrice, direction@13vents.fr

Benoît Joëssel*, administrateur

Rolande Le Gal*, chargée des relations publiques, service éducatif, 04 67 99 25 12

Bernard Lhomme*, régisseur lumières

Eva Loyer*, responsable billetterie, 04 67 99 25 00

Gérard Loyer*, administrateur adjoint, chef comptable

Cédric Michel*, acteur associé

Serge Monségu*, régisseur, réalisateur son et vidéo

Sandrine Morel*, responsable des relations publiques, 04 67 99 25 13, relationspubliques@13vents.fr

Florian Onnein*, acteur associé

Karima Ouichou, agent d'entretien

Conchita Paz*, actrice associée

Philippe Poupel*, standardiste, accueil, 04 67 99 25 25

Sophie Pujadas*, directrice de la communication, 04 67 99 25 21

Frédéric Razoux*, régisseur général, 04 67 99 25 02

Daniel Romero*, artiste associé – laboratoire numérique

Dorothée Roux*, chargée de production, 04 67 99 25 03

Olivier Saccomano, co-directeur, direction@13vents.fr

Ariane Salesne*, directrice de production, 04 67 99 25 18

Charly Totterwitz*, acteur associé

Et tou·te·s les intermittent·e·s, les hôtes et hôtesses d'accueil qui nous accompagnent au long de la saison.

création graphique Formes Vives (Nicolas Filloque, Geoffroy Pithon & Adrien Zammit)
typographie Antigone (Formes Vives)
impression CCI Marseille

* vous pouvez contacter ces personnes par e-mail à l'adresse correspondant à : prenomnom@13vents.fr

CRÉDITS PRODUCTION

Othello, variation pour trois acteurs • production déléguée : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier • coproduction : le Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale ; le Safran, Scène conventionnée d'Amiens

Le Sorelle Macaluso • coproduction : Teatro Stabile di Napoli ; Festival d'Avignon ; Théâtre National (Bruxelles) ; Folkteatern (Göteborg) • en collaboration avec la compagnie Atto Unico, Sud Costa Occidentale • en partenariat avec le Teatrul National Radu Stanca (Sibiu, RO) • *Le Sorelle Macaluso* a été crée dans le cadre du projet Villes en scène - Cities on stage, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne • ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cultura

Saints' Game • réalisé au sein du programme SoundImageCulture, Bruxelles • avec le soutien du CBA (Centre de l'Audiovisuel de Bruxelles) et de l'AJC! (Atelier Jeunes Cinéastes) • coproduit par l'atelier cinéma du GSARA. Collection ARGOS centre for art and media, Bruxelles

Hagapabad • production : Le 5ème quart

Two Hands and a Head • production : Zoukak Theater Company • avec le soutien de Drosos

Mahalli • coproduction : CNDC, Centre National de Danse Contemporaine (Angers) ; Cocoon-dance - Teatre Im Balsaal (Bonn) ; Zoukak Theater Company (Beyrouth).

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète • production : Festival Les Rencontres à l'échelle ; Les Bancs Publics (Marseille) • coproduction : CDN de Normandie-Rouen ; Pôle Arts de la Scène, Friche la Belle de Mai ; Festival d'Avignon ; Le Phénix Scène nationale de Valenciennes ; CCAM Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy ; Festival Passages ; Théâtre de Liège dans le cadre du réseau Bérénice soutenu par le programme Interreg V Grande Région ; École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille • soutiens : Villa Médicis Hors les Murs - Institut français ; La Chambre d'eau (Le Favril)

Le Kung-fu • Production déléguée : Le Grand Gardon Blanc ; Cie Les Bruits de la Rue ; Les Laboratoires d'Aubervilliers • Avec le soutien de la Région Île-de-France pour la résidence d'écrivain de Dieudonné Niangouna aux Laboratoires d'Aubervilliers

L'Homme hors de lui • production : L'Union des contraires • coproduction : La Colline, théâtre national • accueil en résidence pour la reprise : Théâtre de Vienne • avec le soutien du Ministère de la Culture, DGCA, Délégation au théâtre

Huit heures ne font pas un jour • coproduction : La Bulle Bleue, ADPEP 34 ; La Grande Mêlée • avec le soutien de : Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie ; Région Occitanie - Pyrénées Méditerranée ; Cercle des mécènes de La Bulle Bleue

Je veux seulement que vous m'aimiez • coproduction : La Bulle Bleue, ADPEP 34 ; La Grande Mêlée • avec le soutien de : Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie ; Région Occitanie - Pyrénées Méditerranée ; Cercle des mécènes de La Bulle Bleue

Le Bouc • coproduction : La Bulle Bleue, ADPEP 34 ; La Grande Mêlée • avec le soutien de : Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie ; Région Occitanie - Pyrénées Méditerranée ; Cercle des mécènes de La Bulle Bleue • avec la participation du Cours Florent

Ligne de crête • production : Compagnie Maguy Marin • coproduction : Biennale de la Danse de Lyon ; Théâtre de la Ville ; Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis ; La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne, Ville de Fontenay-sous-Bois ; théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse) ; TNT Théâtre national de Toulouse ; Place de la Danse, CDCN Toulouse Occitanie • avec le soutien du : Conseil Départemental du Val de Marne pour l'aide à la création

Singspiele • production déléguée : extrapole • coproductions : Théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse) ; Latitudes prod ; Daejeon Arts Center ; marseille objectif DansE ; Compagnie Maguy Marin ; Ad Hoc ; extrapole

Ha! Ha! • coproduction : Festival Montpellier Danse 2006 ; Le Théâtre de la Ville de Paris ; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape - Cie Maguy Marin

Le Monde renversé • production déléguée : Prémisses • Le collectif Marthe fait partie des premiers lauréats du Dispositif Cluster initié par Prémisses, Office de production artistique et solidaire pour la jeune création • coproduction : TU - Théâtre de l'Usine (Genève) ; Théâtre de la Cité internationale • soutien : Fondation Ernst Göhner ; Commune de Plan-les-Ouates ; Maisons Mainou ; La Quincaillerie (Venarey-les-Laumes) ; Montévidéo (Marseille) ; Diese, Auvergne-Rhône-Alpes ; Onda Office national de diffusion artistique • Le collectif Marthe est en résidence de création et d'action artistique pour trois saisons au Théâtre de la Cité internationale

Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière • production : Groupe Fantômas • avec le soutien de : Théâtre de la Cité internationale ; Théâtre de l'Élysée (Lyon) ; Théâtre Théo Argence ; Ramdam (Ste-Foy-lès-Lyon)

Money! • développement, production, diffusion : Habemus Papam • production : Zoo Théâtre • coproduction : Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Théâtre de Liège ; L'ANCRE (Charleroi) • avec le soutien de : ESACT École supérieure d'acteurs du Conservatoire de Liège ; La Chaufferie-Acte1 ; Province de Liège • Françoise Bloch est artiste en compagnie à l'ANCRE (Charleroi)

Études – The Elephant in the room • développement du projet et diffusion : Habemus Papam • production : Zoo Théâtre • en collaboration avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles • coproduction : Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Théâtre de Liège ; L'ANCRE, Charleroi • avec le soutien de : La Halte, Fourmilière d'artistes, Liège et le Festival de Liège • Françoise Bloch est artiste en compagnie à l'ANCRE, Charleroi

Les Tourmentes (1) – Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard • production : Le Singe • coproduction : Scène nationale Brive-Tulle ; théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse) ; MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny)

Les Tourmentes (2) – Au désert • production : Le Singe • coproduction : Scène nationale Brive-Tulle ; théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse) ; MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny)

Les Tourmentes (3) – Construire un feu • production : Le Singe • coproduction : Scène nationale Brive-Tulle ; théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse) ; MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny)

Banquet Capital • production : Le Singe

Ce qui gronde • production : Les Scènes du Jura, Scène nationale • production déléguée : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

Le Théâtre des 13 vents Centre Dramatique National Montpellier est subventionné par le Ministère de la Culture, Montpellier Méditerranée Métropole, la Région Occitanie - Pyrénées Méditerranée, le Département de l'Hérault.

Le Théâtre des 13 vents reçoit le soutien de :

Occitanie

Le Théâtre des 13 vents remercie ses partenaires :

Midi Libre

citadines APART'HOTEL

Le Théâtre des 13 vents est partenaire de :

LES ARCHIVES DU SPECTACLE.NET

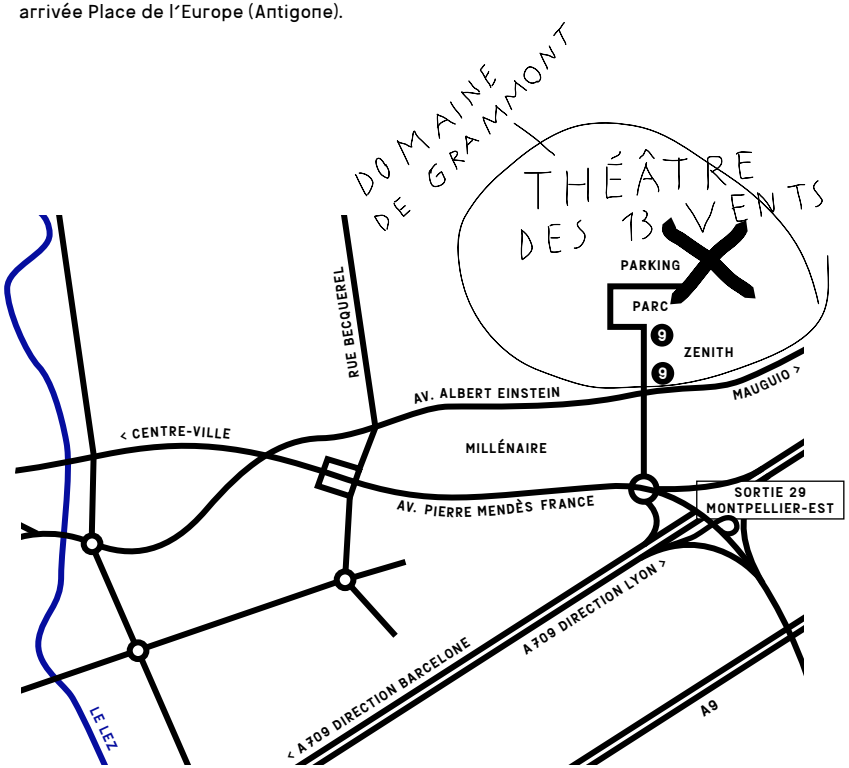
ACCÈS THÉÂTRE

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont, Montpellier

Parking gratuit

Bus n°9, direction Grammont, arrêt Grammont

Navettes 13 vents : la navette vous attend Place de France (Odysseum), face à l'arrêt Place de France du bus n°9, dès 19 h, et réalise plusieurs rotations jusqu'à 19 h 40.
Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1 h 20 après la fin de la représentation, arrivée Place de l'Europe (Antigone).



AGENDA

OCTOBRE			p.10
mardi 9	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
mercredi 10	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
jeudi 11	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
vendredi 12	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
samedi 13	14 h 30	Séminaire « Passages secrets »	
	17 h	**QUI VIVE !**	
mardi 16	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
mercredi 17	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
jeudi 18	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*
	20 h	**POÉSIE !** avec Édith Azam, à la Maison pour tous Frédéric Chopin	
vendredi 19	20 h	***Othello, variations pour trois acteurs***	*

NOVEMBRE • LES RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE			p.16
vendredi 9	20 h	***Le Sorelle Macaluso***	
samedi 10	20 h	***Le Sorelle Macaluso***	
mardi 13	20 h	***Saints' Game*** (film)	
mercredi 14	20 h	***Hagapabad*** (lecture)	
jeudi 15	20 h	**POÉSIE !** avec Abdellatif Laâbi	
vendredi 16	20 h	***Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète***	
samedi 17	14 h 30	Séminaire « Passages secrets »	
	17 h	**QUI VIVE !** (***Two Heads and a Hand*** + ***Mahalli***)	

DÉCEMBRE			p.28
mardi 4	20 h	***Le Kung-fu***	
mercredi 5	20 h	***Le Kung-fu***	
jeudi 6	20 h	***Le Kung-fu***	*
vendredi 7	20 h	***Le Kung-fu***	
samedi 8	14 h 30	Séminaire « Passages secrets »	
	17 h	**QUI VIVE !**	
mardi 11	20 h	***L'Homme hors de lui***	
mercredi 12	20 h	***L'Homme hors de lui***	
jeudi 13	20 h	***L'Homme hors de lui***	*
vendredi 14	20 h	***L'Homme hors de lui***	
jeudi 20	20 h	**POÉSIE !** avec Anne Kawala (lieu à déterminer)	

JANVIER			p.36
lundi 14	20h	***Huit heures ne font pas un jour***	
mardi 15	20h	***Huit heures ne font pas un jour***	
vendredi 18	20h	***Je veux seulement que vous m'aimiez***	
samedi 19	20h	***Je veux seulement que vous m'aimiez***	
jeudi 24	20h	***Le Bouc***	
vendredi 25	20h	***Le Bouc***	
samedi 26	14h30	Séminaire « Passages secrets »	
	17h	**QUI VIVE !**	*
jeudi 31	20h	**POÉSIE !** avec Dieudonné Niangouna, à la Salle de sports Jacques Brel	

FÉVRIER			p.46
mercredi 6	20h	***Ligne de crête***	*
jeudi 7	20h	***Ligne de crête***	
samedi 9	14h30	Séminaire « Passages secrets »	
	17h	**QUI VIVE !** (***Ha ! Ha !***)	
mardi 12	20h	***Singspiele***	
mercredi 13	20h	***Singspiele***	
jeudi 14	20h	***Singspiele***	
jeudi 21	20h	**POÉSIE !** avec Vîrus, au Black Out	

MARS			p.54
mardi 12	20h	***Le Monde renversé***	
mercredi 13	20h	***Le Monde renversé***	
jeudi 14	20h	***Le Monde renversé***	*
vendredi 15	20h	***Le Monde renversé***	
samedi 16	14h30	Séminaire « Passages secrets »	
	17h	**QUI VIVE !**	
mardi 19	20h	***Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière***	
mercredi 20	20h	***Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière***	
jeudi 21	20h	***Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière***	*
vendredi 22	20h	***Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière***	
jeudi 28	20h	**POÉSIE !** avec Aurélie Foglia, à la Maison de la Poésie	

AVRIL			p.62
mardi 2	20h	***Money !***	
mercredi 3	20h	***Money !***	
jeudi 4	20h	***Money !***	*
vendredi 5	20h	***Money !***	
samedi 6	14h30	Séminaire « Passages secrets »	
	17h	**QUI VIVE !**	
mardi 9	20h	***Études***	
mercredi 10	20h	***Études***	
jeudi 18	20h	**POÉSIE !** avec Nathalie Quintaine, au Quartier Gare	

MAI			p.70
jeudi 9		**VACARME !**	
vendredi 10		**VACARME !**	
mardi 14	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Au désert***	
mercredi 15	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Au désert***	
jeudi 16	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Au désert***	*
vendredi 17	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Au désert***	
samedi 18	14h30	Séminaire « Passages secrets »	
	17h	**QUI VIVE !** (***Banquet Capital***)	
mardi 21	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Construire un feu***	
mercredi 22	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Construire un feu***	
jeudi 23	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Construire un feu***	
	20h	**Poésie !** avec Félix Jousserand, à la Ferme marine des Aresquiers	
vendredi 24	20h	***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** + ***Construire un feu***	

* rencontre avec l'équipe artistique

Quand le lieu n'est pas indiqué, les spectacles se jouent au Théâtre des 13 vents.

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont • CS 69060 • 34965 Montpellier Cedex 2
administration : 04 67 99 25 25 • billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr

Licences 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

FV